Chaque fascicule contient un récit complet.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

Le Club des Treize.

No. 87. Prix: 25 Centimes.

Nick Carter et Chick se précipitèrent à l'improviste sur les deux hommes et les repoussèrent violemment.

NICK CARTER

LE GRAND DÉTECTIVE AMÉRICAIN

— Tous droits reservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège. —

Le Club des Treize.

Un double Assassinat.

— As-tu lu les journaux du matin, Nick?

C'est par cette question que s'annonça Chick en entrant en coup de vent dans la chambre à coucher de son cousin, à New-York, par une belle matinée de septembre.

— Oui, répondit Nick en levant les yeux de dessus la petite valise qu'il était en train de remplir. Eh bien! que dis-tu de cela?

Quelque familiarisé que fût Chick avec les manières parfois bizarres de son chef, il s'arrêta et le regarda d'un air intrigué.

— Ce que je dis de cela?

— Oui, du cas dont tu veux me parler? Tu ne viens pas ici pour autre chose.

Chick se jeta sur un siège et alluma un cigare.

— Peut-être, dit il, peux-tu préciser le cas au sujet duquel tu sais que je viens te parler.

Sans cesser de s'occuper de sa valise, Nick répondit:

— Sans doute, je le peux.

— Eh bien! si tu le peux, c'est que tu lis les pensées des gens mieux que les gens eux-mêmes. Les feuilles sont pleines de meurtres, de vols à main armée, d'abus de confiance et de détournements de fonds, ce matin.

— Oui, mais il n'y a qu'une affaire dans le tas qui soit de nature à exciter un détective.

— Alors?

— Et comme tu es un bon détective, tu viens ici pour causer avec moi de cette affaire-là, et pas d'une autre.

— Quand tu auras fini tes flatteries, dit Chick l'air ravi, tu auras peut-être la bonté de désigner cette affaire d'une façon moins vague.

— Certainement. C'est le double assassinat commis dans l'Ohio.

— C'est exact. Curieuse affaire, hein?

— Tout à fait, à mon sens, quoique les journaux ne disent pas grand'chose de sensé là-dessus.

— J'aimerais bien à mettre la main à cette pâte-là, reprit Chick.

— Dans combien de temps peux-tu être prêt?

— A partir pour l'Ohio?

— Oui.

— Je suis prêt maintenant, fit-il avec chaleur. As tu pris l'affaire?

— Oui.

Chick lança son chapeau au plafond et poussa sans vergogne un retentissant cri de guerre:

— Whoop!

«Juste ce qu'il me faut, dit-il. Je meurs du besoin de respirer un peu d'air frais. Il me semble que je travaille dans l'atmosphère méphitique des villes depuis des milliers d'années.

— J'ai peur que cette affaire de l'Ohio n'ait guère le caractère d'un pique-nique, dit le détective.

— Qui demande tes services?

— Les autorités du comté.

— Y a-t-il des indices?

— On me dit que non.

Chick se mit à rire.

— Des gens qui ne voient pas le bout de leur nez, comment trouveraient-ils des indices?... Quand pars-tu?

— Dans dix minutes.

Chick avait une chambre dans la maison du maître, et il y gardait toujours une collection de déguisements et d'accessoires, de sorte qu'il alla se mettre sur-le-champ à faire son paquet, en déclarant qu'il avait cinq minutes de trop.

De bonne heure, le lendemain, les détectives se trouvèrent à Toledo, et vers dix heures, ils descendirent à Weldon Hill, petite station sur une gare d'évitement, à quelque distance de là.

Un homme d'un certain âge, ayant l'air d'un cultivateur, s'avança à leur rencontre.

— Mr. Carter? demanda-t-il, en regardant le détective avec les yeux qu'il aurait faits s'il avait contemplé le fameux éléphant blanc.

— Mr. Brown, pour la circonstance, répliqua Nick. Vous êtes le shérif Colleton, je présume?

— Oui. Je craignais que vous ne pussiez pas venir.

— Voici mon aide, dit Nick Carter en présentant Chick. Appelez-le Smith; c'est facile et court.

— Est-ce le célèbre Chick? demanda le shérif.

— Lui-même.

— Je m'attendais à voir une couple de géants, dit le shérif avec un sourire.

— Dame! nous sommes venus tout entiers, répliqua Nick. Vous voyez tout ce qu'il y a de nous... Mais nous pourrions aussi bien aller à la maison tout de suite.

— C'est de l'autre côté de la colline, dit le shérif. Je vous raconterai en chemin tout ce que je sais de l'affaire.

— Ne m'en dites pas un mot, répondit Nick vivement. Je tiens à me faire une impression personnelle, avant tout.

Quelques minutes après, les trois hommes s'arrêtaient à une maison de ferme de bonne apparence, à une petite distance de la grande route.

— Voilà le lieu qui s'appelle Weldon, dit le shérif; et c'est ici que les meurtres ont été commis.

— Si je comprends bien, dit Nick Carter en s'arrêtant à la porte de derrière, l'homme et la femme assassinés étaient seuls dans la maison au moment du meurtre? C'est du moins ce que disent les journaux.

— Oui, tout seuls; et les corps n'ont été trouvés que le lendemain matin.

— C'est-à-dire avant-hier?

— Oui; les crimes ont été perpétrés dans la nuit du dimanche.

— Quand l'enterrement a-t-il lieu?

— Il a eu lieu hier, dans l'après-midi.

— Tant pis! dit Nick. Vous auriez dû attendre que je fusse sur les lieux.

— Les parents ont insisté pour que les obsèques se fissent promptement.

— Ah!...

Le shérif jeta un regard aigu sur le détective.

— Sûrement, dit-il, vous ne soupçonnez pas les parents?

— Je ne soupçonne personne. Où a-t-on trouvé les corps?

— L'homme a été trouvé sur le plancher de la cuisine, de l'autre côté de cette porte; et sa femme, dans la chambre à coucher.

— Sur le plancher aussi?

— Oui. Elle avait reçu trois coups de feu, un dans le bras, un autre dans le dos et le troisième en plein cœur.

Le shérif ouvrit la porte de la cuisine; il se mettait en devoir de montrer les taches de sang sur

le plancher, mais Nick lui dit, en traversant vivement la pièce :

— Attendez. A-t-on changé quelque chose de place depuis la nuit des assassinats ?

— Rien ; j'ai pris grand soin qu'on ne touchât à rien, ni ici, ni dans la grange.

— Montrez-moi la chambre à coucher.

Le shérif le conduisit à travers la salle à manger et ouvrit une porte donnant sur une chambre à coucher spacieuse.

— Ils couchaient là, dit-il, et c'est là qu'on a trouvé le corps de Mrs. Weldon.

Le plancher était couvert d'un de ces lourds tapis faits de chiffons cousus bout à bout et tressés ensuite.

Nick l'examina minutieusement.

Il revint à la salle à manger, s'y arrêta un moment et passa rapidement dans la cuisine.

Quand le shérif, qui le suivait lentement, y arriva, il aperçut la porte de la cave ouverte et entendit le détective rôder au milieu des tonneaux et des caisses de pommes de terre.

— Il n'y a rien à apprendre là, dit-il en se tournant vers Chick. Il perd son temps tout simplement.

— Nous verrons, dit Chick.

Nick revenait déjà, en roulant quelque chose de dur dans sa main.

— Eh bien ! que dites-vous de tout cela ? demanda le shérif.

— Les Weldon étaient absents de chez eux dans la soirée qui précéda le meurtre ? dit Nick d'un ton interrogateur.

— Oui. Comment avez-vous trouvé cela ?

Nick montra du doigt dans la salle à manger une étagère où se mettaient les lampes.

— On a rempli les lampes dans la matinée et fait les mèches, dit-il. Elles n'ont pas été allumées depuis.

Le shérif alla les examiner et trouva, en effet, les mèches toutes fraîches.

— Mais il leur a fallu une lumière pour se coucher, dit-il. Il doit y avoir une autre lampe quelque part.

— Ils se sont servis d'une chandelle, dit Nick.

— Comment le savez-vous ? s'écria le shérif, étonné.

Nick montra quelques gouttes de suif sur le plancher de la cuisine ; puis il courut à la grange.

Il revint quelques moments après, portant à la main un grand seau de fer blanc et une chandelle écrasée.

— Les assassins les attendaient lorsqu'ils sont rentrés ; ils les ont laissés se mettre au lit, puis ils ont frappé à la porte de la cuisine.

— Comment savez-vous qu'ils n'étaient pas dans la maison ? demanda le shérif.

— Parce que Weldon sortit de son lit, probablement très doucement pour ne pas éveiller sa femme qui s'était endormie tout de suite, et alla ouvrir la porte de la cuisine.

« Alors, on tira sur lui un coup de feu avec un pistolet d'un calibre exceptionnel, et le pauvre diable tomba mort sur place.

— Et ensuite ?

— La femme, encore tout endormie, prit, sans doute, la détonation pour le claquement de la porte de la cuisine et se leva pour ouvrir à son mari, qu'elle supposait s'être enfermé dehors, si l'on peut dire.

— Il aurait pu rentrer tout seul, dans ce cas-là, objecta le shérif.

Nick Carter fit remarquer l'existence, à l'intérieur, d'une serrure de sûreté se fermant de chute, la nuit.

— Il faut se rappeler, ajouta-t-il, que Weldon n'avait pas les clefs dans sa robe de chambre.

« Elles étaient dans la poche de son pantalon, lequel était posé sur une chaise, à la tête du lit.

— C'est là qu'on les a trouvées, en effet, reconnut le shérif.

— Naturellement. On les a trouvées là le lendemain matin, et même les personnes qui ont pris soin de ses effets ont dû laisser sa montre s'arrêter sans la remonter.

— Vous devinez tout exactement, fit le shérif.

— Il n'y a rien à deviner.

« Lorsqu'on a enlevé le pantalon du dos de la chaise, la clef de sa montre est tombée et est restée cachée entre la chaise et le mur. C'est une clef d'un

modèle spécial et on n'en a pas trouvé d'autre allant à la montre.

— C'est encore vrai. Il faut que vous soyez sorcier.

— Quand Mrs. Weldon entendit la détonation, reprit Nick sans s'arrêter à cette remarque du shérif, elle se leva donc et alla à la cuisine.

«Elle vit l'homme qui avait tiré, debout près de la porte, une chandelle à la main.

La surprise du shérif était trop grande pour lui permettre de parler.

— Cette chandelle était tombée de la main de l'homme assassiné et s'était éteinte en tombant, continua Nick; le meurtrier venait de la rallumer quand la femme fit son apparition.

Chick commençait à être fortement intéressé.

— Il eut quelque difficulté à la rallumer, reprit Nick, par la raison que la mèche s'était courbée dans la chute. Il se servit de la tige de l'allumette pour la redresser, puis il s'avança sur la femme.

— L'allumette est là, sur le plancher, derrière la porte, dit Chick. Je l'ai vue, il y a un moment, et j'ai remarqué qu'elle avait brûlé jusqu'au bout et que ce qui en reste est couvert de suif.

— Parfaitement, dit Nick. La femme prit la fuite, mais elle reçut une balle dans le bras avant d'être à la porte.

— Quel bras? fit le shérif avec un sourire.

Nick vit bien que le magistrat lui «poussait une colle», comme on dit. Il répondit simplement:

— Le bras droit.

— Pourquoi le bras droit?

— Parce que les gouttes de sang sur le plancher sont à droite, quand on a la porte de la salle à manger en face. Est-ce exact?

— Oui; continuez.

— Comme elle entrait dans la salle à manger, il y eut un autre coup de feu, et elle fut atteinte dans le dos, cette fois.

— Qui vous le fait croire?

— Si elle avait reçu la blessure de la poitrine dans la salle à manger, elle n'aurait jamais pu aller jusqu'à sa chambre à coucher, expliqua le détective.

— Oui, je vois.

— Elle atteignit cette chambre et tomba sur le plancher. C'est là qu'elle reçut la troisième balle, venant d'une arme très puissante.

— Vous avez déjà parlé d'un revolver exceptionnellement fort. Vous n'avez pas vu les blessures; comment savez-vous que l'arme employée était grosse et puissante?

— Parce que la balle a traversé le corps, le tapis et le plancher, et est allée se perdre dans la cave.

Et le détective tendit au shérif un morceau de plomb aplati.

— Voici la balle qui a achevé l'œuvre commencée dans la cuisine, dit-il.

— Il est étrange, fit le shérif, qu'aucun de mes agents ne l'ait trouvée.

— Après avoir tué la femme, le meurtrier alla dans l'office chercher une lanterne. Il regarda partout et n'en trouva pas, par l'excellente raison que le fermier avait laissé la seule qu'il eût dans la grange.

— Et ensuite? fit encore le shérif.

— Ne pouvant se procurer une lanterne, il eut l'idée de se servir d'un seau de fer blanc pour garantir du vent la flamme de sa chandelle. Vous pouvez voir la marque du noir de fumée au fond de ce seau.

— Je vois, dit le shérif.

— Il alla ainsi à la grange et prit un cheval blanc, dans la stalle du fond, à droite.

— C'est très certain.

— Le cheval avait servi à Weldon et à sa femme ce soir-là et il n'avait pas encore fini de manger son avoine, de sorte que l'assassin dut le tirer de force de sa mangeoire.

— Oui, le cheval était gâté par ses maîtres, et il trouvait sans doute très mauvais qu'un étranger le fît sortir à cette heure de la nuit.

— Dans la lutte qui eut lieu entre la bête et le meurtrier, celui-ci laissa tomber la chandelle et le seau; mais il finit par faire sortir le cheval de la grange, l'attacha dans ce coin-là, près du mur, et rentra dans la maison.

— Comment savez-vous que c'était un cheval blanc? demanda le shérif. Et comment savez-vous qu'il a été attaché là, dans ce coin?

— Il y a des poils blancs là où la bête a frôlé le mur, et il y a des marques de sabots de cheval dans cette plate-bande.

— Mais ces marques ont pu être faites à un autre moment, suggéra le shérif.

— Difficilement, répliqua Nick Carter. Weldon n'aurait pas attaché un cheval sur une des plates-bandes de fleurs de sa ferme.

— Bien, dit le magistrat du comté, qui ne prévoyait pas cette réponse. Et qu'est-ce qui vous fait penser que l'assassin est retourné dans la maison?

— Le corps du fermier a été remué lorsque le sang avait déjà commencé à sécher, m'avez-vous dit, répliqua Nick, et le meurtrier a fouillé dans les armoires de la chambre à coucher avant de s'être lavé les mains, lesquelles n'étaient plus sanglantes lorsqu'il monta à cheval.

Le shérif eut un sursaut d'étonnement.

— Nous n'avons pas remarqué que la maison ait été fouillée, dit-il.

— Elle l'a été, et très minutieusement. Et le chercheur n'a pas trouvé ce qu'il cherchait.

— Mais comment pouvez-vous savoir?...

— Parce qu'il a abandonné sa besogne une ou deux fois, qu'il y est revenu, et que, finalement, il a pris peur et est parti.

— Nous avons trouvé un homme qui a passé par là vers minuit, et tout était tranquille à ce moment, dit le shérif.

— S'il était entré, répliqua Nick, il aurait vu le meurtrier déjà en selle, attendant qu'il soit passé.

— Mais tout cela ne prouve pas que l'homme soit parti parce qu'il a pris peur.

— Je n'y tiens pas, dit en souriant le détective; je pense toutefois que plus il restait, moins il devait se sentir rassuré. Quoi qu'il en soit, il s'est efforcé de laisser l'impression que le mobile du crime était uniquement le vol. Cela étant, il aurait dû prendre tous les objets de valeur en vue. C'est ce qu'il n'a pas fait. Dans sa préoccupation, il a négligé de mettre dans sa poche une montre en or avec sa chaîne de même métal. Or c'est la première chose dont un voleur, un individu venu ici simplement pour y faire du butin, se serait emparé, d'autant plus qu'il l'a prise dans ses mains.

— Il l'a prise dans ses mains? fit le shérif comme un écho.

— Oui, ce n'est pas une femme qui l'a laissée dans l'état d'enchevêtrement où je l'ai trouvée. Vous voyez donc bien que ce gaillard-là ne cherchait pas de l'argent, ni des valeurs. Il cherchait des papiers, des documents, des choses de ce genre.

— Alors, selon vous, ce n'est pas le vol qui a été le mobile de ces assassinats?

— Certainement non. Savez-vous si Weldon ou sa femme avaient des ennemis violents dans le voisinage?

— Je ne crois pas.

— Lui, quelle sorte d'homme était-ce?

— Un homme dans les trente-cinq ans, de bonne humeur, de bonne santé et valant de vingt à trente mille dollars.

— Ses héritiers?

— Il n'y en a qu'un, — un petit garçon de cinq ans, en ce moment chez la sœur de sa mère, dans l'Indiana. On a pensé qu'il valait mieux le garder éloigné du théâtre du drame, d'autant plus qu'il est timide et impressionnable.

— Weldon est-il né dans le pays?

— Oui, mais il l'avait quitté à l'âge de vingt ans. Il y est revenu et a épousé la fille d'un voisin, il y a six ans environ.

— Où a-t-il passé ses neuf années d'absence?

— Personne ne le sait. Il disait qu'il avait vécu de la vie sauvage. Il avait toujours de l'argent plein ses poches lorsqu'il venait faire un court séjour ici, ce qui lui est arrivé trois fois, si je ne me trompe, pendant toute cette période.

— Parlait-il volontiers de ces neuf années?

— Jamais.

— Savez-vous si quelqu'un de ses anciens amis est venu le voir ici, à un moment quelconque?

— Je ne crois pas.

— Avait-il des affaires embrouillées?

— Pas que je sache.

— Tout son avoir est placé en terres autour d'ici?

— Je le crois. Pourtant, il parlait, à l'occasion,

d'une très grosse fortune, qui devait probablement lui échoir un jour, s'il vivait assez longtemps.

— A-t-il jamais dit où elle était, et en quoi elle consistait?

— Non.

— On ne l'a jamais entendu dire à ce propos rien de plus que ce que vous venez de me rapporter?

— Je ne crois pas. Il disait que c'était une question de longévité et d'hygiène et qu'il était en bonne forme pour y arriver.

— Ce sont des discours assez bizarres.

— J'ai toujours pensé qu'il s'agissait d'une police d'assurance ou d'une somme placée à intérêts capitalisés.

Après avoir encore exploré les locaux avec le plus grand soin, les deux détectives quittèrent la maison, non sans recommander au shérif de ne rien dire de leur arrivée.

Il y avait à la halte un petit hôtel, dont la clientèle se composait surtout d'ouvriers agricoles et de travailleurs de la voie ferrée. Les deux détectives s'y inscrivirent sous leurs noms supposés, en faisant savoir au propriétaire qu'ils seraient heureux de trouver à s'employer d'une façon quelconque à des travaux de ferme.

Le Club des Treize.

— Et maintenant, Chick, qu'en dis-tu, à ton tour?

— Tu as entendu ce que le shérif Colleton a dit, à propos de ce petit garçon de cinq ans?

— L'héritier des biens? Certainement.

— Eh bien! ne penses-tu pas qu'il doit être entouré de soins particulièrement attentifs?

— Où veux-tu en venir, Chick?

— Je veux dire qu'on doit veiller sur sa vie jour et nuit.

— Va jusqu'au bout. Tu n'as pas fini ce que tu as à dire.

— Il se trouve entre cette fortune et un tas de parents, qui insistent que les obsèques se fassent promptement, eh!

Cette conversation avait lieu la nuit de l'arrivée des détectives, dans la cuisine de la maison du crime, où Nick Carter et son aide se tenaient debout tous les deux.

Dehors, les champs étaient inondés de la lumière d'une lune d'automne, et les grillons menaient leur concert dans les haies.

Il était près de minuit, et il n'y avait pas longtemps que les détectives avaient réussi à sortir de l'hôtel sans être aperçus.

Des centaines de gens avaient visité pendant la journée ces lieux lugubres; mais on n'y avait plus laissé entrer personne depuis que le shérif y avait conduit Nick Carter et son collaborateur.

— Tu peux avoir raison, répondit le maître détective aux suggestions de Chick; mais je ne saurais croire que les parents sont mêlés à cette affaire.

Tout en parlant, il déroulait un paquet qu'il avait apporté sous son bras, exhibant plusieurs couvertures prises à son lit et à celui de Chick, et une douzaine de petites vis.

Il se mit tout de suite à tendre les couvertures devant les fenêtres, en prenant grand soin de ne laisser aucune ouverture par où le moindre rayon de lumière pût filtrer.

— Des clous auraient fait trop de bruit, dit-il en enfonçant ses vis.

— Je me demandais ce que tu avais à fureter partout pour trouver des vis, dit alors Chick.

— On ne saurait prendre trop de précautions, répliqua Nick en regardant avec satisfaction son ouvrage, et en passant dans la salle à manger pour en faire autant.

Lorsque toutes les fenêtres furent bien bouchées, il alluma sa lanterne sourde et commença un examen attentif de tous les objets qui se trouvaient dans les deux pièces.

Il se glissa sous le lit, décloua le tapis et regarda

de près une planche qui ne tenait à rien et qui paraissait avoir été mise là récemment.

— Le meurtrier a passé une couple d'heures dans la maison, sans trouver ce qu'il voulait, dit-il; il est donc évident que nous aurons à chercher longtemps avant de mettre la main sur les papiers du défunt.

Il retira une sorte de buffet appliqué contre la muraille et en enleva le fond.

Chick, le voyant faire, accourut.

— Qu'est-ce que c'est? demanda-t-il.

— Une cachette entre les planches d'un double fond.

— Qu'est-ce qu'il y a dedans?

— Probablement des papiers relatifs à la période mystérieuse de la vie de Weldon.

Nick défit un mince paquet soigneusement enveloppé dans un morceau de soie caoutchoutée et en étala le contenu sur la table.

Les détectives passèrent une heure à dépouiller ces documents. C'étaient de vieilles lettres sans lien apparent entre elles, des mémorandums de rues et de numéros de maisons se rapportant à toutes les grandes villes du pays, et des pages entières de chiffres et de calculs.

— C'est ce que je supposais, dit Nick. Tout ce qui est ici a trait à ces neuf années mystérieuses.

— Attends, dit Chick, qui s'évertuait à déchiffrer, ou plutôt à comprendre un des documents. Voici quelque chose qui porte des dates indiquant qu'on l'a écrit plus récemment.

Et il tendit une feuille de papier ordinaire au maître, qui se hâta de la parcourir.

Elle contenait treize noms disposés comme suit:

N° 1 Anton Baade. 1878.
Novembre 3, 1880. Trois paiements. Fièvre.

N° 2 Larry Pierce. 1878.
Janvier 1881. Trois paiements. Accident de chemin de fer.

N° 3 Howard Dodge. 1878.
Juillet 4, 1882. Cinq paiements. Noyé.

N° 4 Charley Class. 1878.
Octobre 9, 1882. Cinq paiements. Petite vérole.

N° 5 Henry Lyon. 1878.
Juin 2, 1885. Huit paiements. Cancer.

N° 6 James W. Maloney. 1878.
Août 2, 1886. Neuf paiements.

N° 7 Martin Brown. 1878.
Septembre 9, 1889. Douze paiements. Grippe.

N° 8 Frank Rogers. 1878.
Novembre 6, 1889. Douze paiements. Phtisie galopante.

N° 9 Richard Dixon. 1878.
Seize paiements. Adresse: Toledo, Ohio.

N° 10 Robert Weldon. 1878.
Seize paiements. Vivant et en parfait état.

N° 11 Lon. Casey. 1878.
Décembre, 1890. Treize paiements. Fièvre.

N° 12 Moses Hayden. 1878.
Juin 3, 1893. Seize paiements. Assassiné.

N° 13 Victor Reed. 1878.
Juillet 6, 1893. Seize paiements. Assassiné.

Au bas des noms et des annotations on lisait, de l'écriture du mort:

«Les paiements et les intérêts à ce jour montent à plus de soixante mille dollars.

«Puissé-je vivre assez longtemps pour en jouir!»

Nick jeta le papier sur la table avec un grognement de satisfaction.

— Enfin, dit-il, nous tenons une affaire digne de tous nos efforts. Qu'en penses-tu?

— Rien du tout.

Nick se mit à rire.

— Je ne vois pas ce que tu trouves de si remarquable dans cette liste incohérente de noms et de chiffres, reprit Chick, évidemment de mauvaise humeur.

— Tu y comptes treize noms?

— Oui.

— C'est le nombre qu'on choisit ordinairement quand on forme un club entouré de mystère, un club secret.

— Je l'ai entendu dire.

— Eh bien! il y a eu un club des treize dont Weldon était membre.

— Ça y ressemble un peu.

— Le club a dû être formé, continua le détective, comme une sorte d'assurance sur la vie à capital accumulé, dont le bénéficiaire serait le dernier survivant.

Chick sauta sur ses pieds.

— Ce serait le mobile du meurtre! s'écria-t-il. Soixante mille dollars!

— C'est possible, fit Nick Carter flegmatiquement.

— Il n'y a pas d'autre manière de se figurer la chose.

— C'est un fait bien connu, reprit Nick, que sur treize personnes, il en meurt une dans l'année; mais dans le cas présent, la mortalité semble avoir été considérablement plus forte.

— Cependant, fit observer Chick, sur ces treize, quatre étaient encore vivants au bout de seize ans, car trois sont morts ou ont été assassinés cette année même.

— Oui, mais, dès la première mort, ils n'étaient plus treize. D'un autre côté, tu vois que trois sur quatre sont morts depuis ce printemps.

— Et le sixième de la liste? interrompit Chick? Comment expliques-tu le cas de Mr. James Maloney?

— Il a cessé de payer au bout de la neuvième année, et mention n'est pas faite de sa mort.

«Il n'a plus voulu continuer ses paiements, ou il s'est trouvé incapable de le faire. Dans les deux cas, c'est comme s'il était mort; il n'a plus aucun intérêt dans la société.

— Ainsi, il n'y a plus que Mr. Richard Dixon, de Toledo, qui doive nous occuper.

— Pas si vite, repartit Nick. Reviens à Maloney.

— Mais s'il y a eu défaut de paiement, et qu'il ne fasse plus partie du club...

— C'est une simple hypothèse, interrompit Nick. Il se peut qu'on le voie reparaître dans quelques-uns de ces papiers.

Le détective se remit à son travail de dépouillement, et on arriva à la fin à une grande enveloppe cachetée qui renfermait évidemment un certain nombre de pièces importantes.

— La clef de toute l'histoire est peut-être là dedans, dit-il. Nous ferons aussi bien, pour l'ouvrir, d'attendre que nous soyons dans un lieu plus à l'abri des interruptions.

— Je voudrais bien tenir Mr. Richard Dixon en ce moment-ci, dit Chick. Vois un peu! Hayden, Reed et Weldon assassinés dans une période d'un peu plus de trois mois, et ce Dixon, le seul qui paraisse avoir intérêt à leur mort.

— Tu pourrais bien faire erreur.

— Et comment?

— Reviens à Maloney!

Chick se mit à rire.

— Tu m'as déjà dit ça, fit-il.

— Ces clubs sont des organisations étranges, reprit Nick. Il se peut que Maloney ait été autorisé à suspendre ses paiements pour raison de pauvreté. Dans ce cas, il compte toujours, et peut-être est-il prêt à verser, au moment voulu, le montant des paiements différés.

— C'est vrai.

— S'il en était ainsi, il serait toujours intéressé à la mort des membres restants, puisqu'il hériterait d'eux près de soixante mille dollars.

— Je crois alors, conclut Chick en souriant, que le mieux sera de tenir à l'œil Mr. James Maloney, aussi bien que Mr. Richard Dixon.

— Exactement.

— Et maintenant, ces autres assassinats, dit Chick, il faudra s'en occuper.

— Je me les rappelle parfaitement l'un et l'autre, déclara Nick Carter.

— Bah?

— Oui.

— Mais ce sont des affaires où tu n'as pas été employé.

— En effet, mais j'ai l'histoire de chacun d'eux dans mon grand-livre ici. Je garde toujours le souvenir de ces histoires-là.

Et le détective, tirant de sa poche le petit carnet qu'il appelait son grand-livre, en consulta la table et l'ouvrit en deux endroits.

«Moses Hayden, dit-il, a été assassiné dans un fiacre à Philadelphie, le 3 Juin dernier.

«On n'a pas trouvé l'assassin. Pas de mobile connu. C'était un homme d'affaire, riche et prospère.

A été vu en dernier lieu dans la compagnie d'un jeune homme de bonne apparence, qui avait l'air d'un gai compagnon.

— Bon ça! s'écria Chick.

Nick Carter ouvrit le carnet à l'autre endroit, et reprit:

«Victor Reed a été trouvé mort dans son lit, dans un hôtel de New-York. Empoisonné. Vu en dernier lieu dans la compagnie d'une charmante jeune femme, qui se disait sa parente éloignée. On n'assigne aucune cause à ce meurtre. Pas d'indice.

— Bon encore! dit Chick. Ces deux assassinats sont analogues à celui-ci.

Nick feuilleta encore son carnet et dit:

— Dans le cas de Hayden, le jeune homme ayant l'air d'un gai compagnon, c'est-à-dire la dernière personne vue en compagnie de la victime, était un homme petit et mince, le teint rose, avec des cheveux et des yeux très noirs. Il avait de petits pieds et de petites mains, celles-ci très blanches et bien modelées.

— Après?

— Dans le cas de Reed, la jeune femme était plutôt mince, avec un teint d'une blancheur de lait et les cheveux et les yeux noirs. Elle avait les mains bien faites et les pieds petits.

Chick arpentait la chambre de long en large, visiblement très surexcité.

— Eh bien? demanda Nick Carter.

— C'est la même personne, parbleu!

— Je ne suis pas sûr de cela, déclara Nick. Il faut se rappeler que des pieds petits pour un homme seraient des pieds ordinaires pour une femme.

Son lieutenant ne répliqua pas. Nick poursuivit l'examen des papiers, mais il ne trouva plus rien d'important.

— Chick? dit-il enfin.

— Oui.

— Nous aurons à aller loin d'ici pour éclaircir le mystère de ce meurtre.

— C'est sûr. Les points de départ de la piste sont les lieux où l'on a vu la charmante jeune femme et le beau jeune homme pour la dernière fois. Et nous ne saurions partir trop tôt.

Nick ramassa les papiers et les mit dans sa poche.

— J'aimerais bien à savoir si l'on n'a vu aucune charmante jeune femme dans ces alentours dernièrement, dit-il.

— Nous devons pouvoir nous en assurer sans beaucoup de difficulté, répliqua Chick.

— D'un autre côté, ce cheval pris à l'écurie m'intrigue.

— Pourquoi?

— Parce qu'une personne venant ici pour commettre un tel crime ne s'exposerait pas à être reconnue en prenant le chemin de fer et le tramway, et, par conséquent, elle s'en irait par ses propres moyens, comme elle serait venue.

— Elle a pu venir à pied.

— C'est trop lent. Quand on connaîtra la vérité, tu verras que l'assassin est venu jusqu'ici, ou tout près, en voiture, la nuit tombée.

— Cela se peut, mais nous ferions aussi bien de retourner à l'hôtel.

— Attends, je vais faire encore un tour dans la maison.

Ce disant, le détective sortit les papiers de sa poche, s'assura qu'ils y étaient bien tous et les déposa sur la table, pendant qu'il arrangeait sa lanterne sourde.

Arrivé dans la cuisine, il se retourna pour dire à son aide:

— Descends à la cave; moi, je vais en haut. Fais attention qu'aucune lumière ne passe par les fenêtres. Si nous trouvons quelque pupitre ou bureau qu'il faille fouiller, nous masquerons les fenêtres de la pièce où il sera.

Chick s'engagea dans l'escalier de la cave en fermant la porte derrière lui, et Nick monta l'escalier de devant.

Ils ne furent pas plutôt disparus de la cuisine que la porte d'entrée s'ouvrit doucement, et une forme sombre se glissa à l'intérieur.

C'était un homme robustement charpenté et d'une taille un peu au-dessus de la moyenne.

Il s'avança en tâtonnant jusque dans la chambre où étaient les détectives un moment auparavant, cherchant la table de ses mains étendues. Il la trouva et frotta une allumette.

Les papiers attirèrent immédiatement son regard.

Il y jeta un coup d'œil rapide et les fourra dans sa poche avec un sourire de triomphe.

— Ils sont très malins, murmura-t-il; mais ils auront le temps de chercher.

Apparemment satisfait, il fit quelques pas vers la porte; mais il s'arrêta avant de l'atteindre. Il entendait des bruits de pas dans l'escalier de la cave.

C'était Chick, qui avait terminé ses investigations et qui remontait.

L'intrus s'était arrêté au milieu de la chambre, la main armée d'un couteau.

— C'est peut-être le meilleur moyen de régler l'affaire, après tout, dit-il entre ses dents.

Chick entra dans la cuisine, hésita un moment, puis continua son chemin vers le devant de la maison.

L'étranger se dirigea vers la cuisine.

A ce moment, on entendit Nick Carter qui descendait du premier étage.

Les vifs rayons de la lanterne de Chick illuminèrent un instant la pièce que l'intrus avait à traverser pour arriver à la porte extérieure.

Il ne pouvait espérer s'échapper inaperçu de ce côté-là.

Pendant qu'il restait sur place, indécis, il entendit les voix des détectives dans la salle.

— Rien de nouveau? demandait Chick.

— Rien.

— Il n'y avait rien non plus dans la cave.

— Bien. J'ai laissé les papiers sur la table de la chambre à coucher. Je vais les prendre et nous nous en irons.

L'étranger s'accroupit dans l'ombre au pied du lit, tenant toujours son couteau à la main.

Nick et Chick étaient revenus dans la cuisine.

Là, le premier s'arrêta soudain et tendit l'oreille.

— J'ai cru entendre un cheval, là, dehors, dit-il.

Chick se dirigea vers la porte en disant:

— Prends tes papiers; je vais voir.

Le lieutenant du détective sortit dans l'ombre du bâtiment, et Nick Carter se hâta d'aller à la chambre à coucher.

Tournant les rayons de sa lanterne sourde vers la table, il étendit la main pour prendre les papiers, mais ne trouva rien.

Alors, il éclaira le plancher, pensant qu'ils avaient pu tomber.

Il ne les vit nulle part.

Prompt comme l'éclair, le détective éteignit sa lanterne et s'élança vers la porte.

Il savait suffisamment ce qui était arrivé.

On les avait suivis dans la maison, et les papiers avaient été volés pendant sa brève absence.

Personne ne pouvait désirer ces papiers que l'assassin.

Par conséquent, il n'y avait pas trois minutes que l'assassin était là.

Peut-être y était-il encore.

Nick marcha d'un pas lourd vers la porte, chercha bruyamment le bouton, fit claquer le battant et resta dans la chambre immobile et silencieux.

Il entendait Chick marcher dehors, et bientôt un signal discret lui parvint, indiquant la présence d'un danger.

De toute son attention tendue, il guettait un bruit dans la chambre.

Ce bruit se produisit enfin.

L'individu caché s'éloigna du pied du lit, s'arrêta un instant près de la table, puis se dirigea rapidement vers la porte.

Jugeant de sa position par le son de ses pas, Nick Carter s'élança et saisit l'homme à bras-le-corps.

Il y eut une courte lutte, et Nick sentit la lame aiguë d'un couteau qui lui labourait la main.

Il se dégagea brusquement en se jetant de côté, et il saisit son revolver.

Croyant que la porte était en dehors de sa ligne de tir, il fit feu sur le malfaiteur; mais il avait mal calculé sa position, et au moment où il tirait, Chick, qui ouvrait la porte, tomba sur le seuil.

Le mystérieux individu se précipita par-dessus le corps du jeune détective et disparut.

Un instant après, un cheval s'éloignait au galop.

Mr. Richard Dixon fait son Apparition.

Le soir du jour qui suivit les événements racontés dans le précédent chapitre, les deux détectives étaient assis dans une chambre d'un hôtel tranquille, à Toledo, et consultaient le «directory», ou dictionnaire des adresses de la ville.

— Il n'y a pas de nom pareil dans le directory, disait Chick après une vaine recherche.

— Et cependant le mémorandum doit avoir été fait depuis la publication du directory de cette année.

— L'individu peut avoir donné une fausse adresse, dit Chick.

«D'après ce que nous savons de l'affaire, mon opinion est qu'il n'est pas d'ici.

— D'où tires-tu cette idée? demanda Nick Carter.

— Dame! des clubs du genre de celui qui nous occupe n'ont pas grande chance de se former dans une ville de la grandeur de Toledo.

— Continue.

— En premier lieu, c'est une conception extravagante, telle qu'une bande de «cercleux» ou de «clubmen», de la «haute gomme» encore, comme on dit en France, peut seule en former après la première douzaine de bouteilles de champagne.

«Toledo ne possède pas un club où l'on puisse trouver treize hommes de cette trempe, ou, du moins, il ne pouvait certainement pas en posséder un il y a seize ans, lorsque cette société s'est formée.

— Le raisonnement est bon, dit Nick, Poursuis.

— En second lieu, pour avoir soixante mille dollars maintenant, les membres de ce club ont dû verser au moins cinq cents dollars par tête et par an. Or, en 1878, il n'y avait pas treize jeunes gens à Toledo assez riches et assez fous pour jeter cinq cents dollars par an dans une combinaison pareille.

— Très bien; va toujours!

— Par conséquent, ce club a dû se former dans une grande ville, — New-York, Boston, Philadelphie, Chicago ou San-Francisco; j'opinerais pour l'une des deux dernières.

— Mais Hayden a été assassiné à Philadelphie.

— Est-ce qu'il y demeurait?

— Oui, et il y avait toujours demeuré; et Reed, qui a été assassiné à New-York, habitait New-York depuis sa petite enfance.

— Il s'ensuivrait donc que les membres du club ne demeuraient pas tous dans la même ville?

— Parfaitement.

— Allons! tu m'as désarçonné une fois de plus, avoua Chick. Il se peut que Dixon habite ici, après tout.

— Certainement, encore qu'il puisse être toujours par monts et par vaux, comme un globe-trotter.

— En ce cas, nous pouvons nous préparer à courir longtemps après lui.

— Oui, mais il y a un moyen plus commode, dit Nick Carter.

Chick, surpris, leva les yeux.

— Le seul moyen d'amener le gaillard devant la justice, c'est de le trouver, dit-il.

— Je veux dire qu'il y a un moyen plus commode de le trouver que celui que tu sembles avoir dans l'esprit, reprit Nick.

— Et lequel?

— Cet argent produit un intérêt?

— Oui.

— Alors, il doit être dans une banque?

— Bien entendu.

— Quand nous trouverons cette banque, nous trouverons Mr. Richard Dixon ou Mr. James Maloney essayant d'en retirer l'argent.

Chick se mit à gambader dans la chambre comme un enfant.

— Alors, ce n'est qu'une question de temps, dit-il.

— Oui; le cas devient tout à fait vulgaire.

— Il n'en est pas moins gros de besognes de toutes sortes, suggéra Chick. Il y a fort à faire pour le débrouiller.

— Ça en a tout de même l'air, admit Nick Carter.

«Quoi qu'il en soit, je vais faire un gros ef-

fort pour trouver Mr. Richard Dixon avant de m'adresser aux banques.

— Peut-être est-ce lui qui nous trouvera le premier, dit Chick en tâtant sa tête endolorie.

— Il y a, en effet, quelqu'un qui nous a trouvés à la maison Weldon la nuit dernière, et qui a été bien près de nous mettre dans la position de: Fixe! pour l'éternité, dit Nick en plaisantant.

— C'est toi qui as été bien près de me mettre dans la position de: Fixe! comme tu dis, repartit Chick en riant. Ta balle m'a éraflé le crâne et m'a étourdi assez longtemps pour permettre à l'individu de filer.

— Et d'emporter les papiers, ajouta Nick avec dépit.

— Mais il a laissé sa carte sur ta main, reprit Chick en regardant les doigts bandés de son chef.

— Oui, et désormais il n'abandonnera plus nos traces.

«Il sait qui nous sommes et ce que nous voulons. C'est plus que nous n'en avons appris sur lui.

— C'est un gentil sauteur d'obstacles, en tout cas, dit Chick.

«Il m'a passé sur le corps comme un cheval de steeple-chase, et sans que j'aie rien senti!

— Bah! dit Nick; il nous a laissé un bon fil conducteur, après tout.

— Un fil conducteur?

— Oui.

— Je ne vois pas. Si tu l'as caché quelque part sur toi, tu ne ferais pas mal de me le montrer.

— Il nous a laissé le signalement de l'assassin, répondit Nick.

— Vraiment?

— Oui. Le signalement d'un homme grand, carrément taillé, avec une chevelure et une barbe blondes, couleur de sable.

«Il a des mains extraordinairement grandes et le nez aquilin.

«Il boit du whisky et est grand amateur de chevaux...joue aux courses, probablement.

«Il appartient à l'armée et touche une pension pour une blessure qu'il a reçue à la jambe droite.

— Sais-tu ce que je pense? demanda Chick.

— Certainement. Tu penses que je mets en cage dans ma tête une jolie collection de hannetons.

— Exactement.

— Pour te punir comme il convient de ta conduite et de tes jugements téméraires, déclara Nick en riant de bon cœur, je ne te dirai pas comment je sais tout cela. Quand l'homme sera pris, tu verras toi-même.

— Je trouve du moins une satisfaction là dedans, dit Chick, un peu narquois.

— Eh bien! dis!

— C'est que ton signalement met en scène un nouveau personnage et permet de douter de toutes tes conclusions précédentes.

— Tu veux parler du jeune homme rose et de la jeune femme pâle, aux petites mains et aux petits pieds?

— Oui. Ne vois-tu pas qu'on ne peut plus espérer arriver à rien de bon en recherchant le meurtrier ou la meurtrière de Hayden et de Reed?

— Attends que nous trouvions Richard Dixon, et tu verras.

— Quelle tête aura-t-il? Sera-t-il gros ou petit?

— Ni l'un ni l'autre.

«Ce n'est ni la femme mince, qui se déguisa probablement en homme à Philadelphie pour assassiner Hayden, ni le gros blond qui manie le couteau si traîtreusement.

— Eh bien! dit Chick, je voudrais que tu me trouves quelque chose à faire qui me rappelle à la ferme de Weldon.

«J'ai besoin de revoir pousser l'herbe et de respirer de nouvelles bouffées de cette brise rustique.

— Tu ferais mieux de sortir respirer quelques bouffées des parfums de la Maumee, dit Nick Carter avec un bon rire; et n'oublie pas d'ouvrir l'œil quand tu verras un homme avec de grandes mains, de gros pieds et un nez aquilin.

Le lieutenant du maître détective sourit avec bonne humeur et s'en alla sans plus tarder.

Nick ne resta pas longtemps dans sa chambre après lui; il prit directement le chemin de la poste.

— Je vais voir d'abord, se dit-il, l'air rêveur, si Richard Dixon reçoit un courrier ici.

— Oui, lui répondit le maître du bureau de poste, lorsque Nick Carter lui eut prouvé qu'il avait le droit de faire cette enquête; Richard Dixon vient prendre son courrier ici.

— Où le lui remet-on?

— Il se présente au guichet de distribution et il le demande.

— Alors, vous ne savez pas où il demeure?

— Non.

— Y a-t-il des lettres pour lui en ce moment?

— Oui, deux.

— Alors, je vais faire surveiller le guichet de distribution. Bonsoir!

Comme le détective sortait du bureau, il se trouva face à face avec un homme âgé, au corps courbé, aux cheveux blancs et longs et au visage pâle et intelligent.

— Excusez-moi, lui dit ce vieux gentleman; mais je vous ai entendu prononcer mon nom tout à l'heure; je suis Richard Dixon.

Nick fit un pas en arrière, comme s'il avait reçu un choc subit et violent.

— Impossible! dit-il.

Le vieux gentleman sourit.

— Pourquoi impossible? demanda-t-il d'une voix douce et basse.

— Je vous demande pardon, dit Nick; mais je croyais que vous étiez un jeune homme, ou, du moins, un homme dans la force de l'âge.

— J'ai cinquante-cinq ans; mais le temps ne m'a pas épargné, et je parais beaucoup plus vieux.

— Si vous avez quelques instants à votre disposition, dit le détective, j'aimerais à causer avec vous.

Le vieillard lui lança un regard pénétrant, sous ses épais et lourds sourcils.

— Nous pouvons causer en marchant, dit-il.

— Ce que j'ai à vous dire n'est guère un sujet de conversation à traiter en pleine rue, repartit Nick Carter.

— Ma demeure n'est pas un lieu où l'on puisse causer, déclara le vieux gentleman.

— J'ai une chambre à l'hôtel, dit Nick. Vous déplairait-il de venir jusque-là?

— Certainement non. Vous avez l'air d'un honnête homme, et, d'ailleurs, je n'ai rien à craindre.

Après avoir fait quelques pas, Nick se retourna et, s'arrêtant bien en face de son compagnon:

— Il y a peut-être une erreur, dit-il.

«Je cherche le Richard Dixon qui était associé à Larry Pierce et à d'autres en 1878.

«Etes-vous ce Dixon-là?

Il sembla à Nick que le vieux gentleman pâlissait un peu. Une ou deux fois, il ouvrit la bouche pour répondre, mais la voix lui manqua.

— Je suis sur la bonne piste, pensa le détective.

— Oui, dit enfin le vieillard. J'ai connu Larry Pierce en 1878.

— Et Martin Brown, et Moses Hayden? ajouta Nick.

— Oui, je les ai connus tous.

«Nous étions treize qui nous étions liés les uns aux autres dans un moment de folie et d'ivresse.

Pas un autre mot ne s'échangea entre les deux hommes jusqu'à ce qu'ils fussent assis l'un devant l'autre dans la chambre du détective.

Alors, Nick demanda:

— Qu'est devenu James W. Maloney?

La question parut un peu effaroucher le vieillard.

— Excusez-moi, dit-il; mais il faut d'abord que je sache le but que vous vous proposez en me faisant ces questions.

— J'ai besoin de voir Mr. James Maloney.

— Je ne sais pas où il est.

— Quand avez-vous eu de ses nouvelles pour la dernière fois?

— En 1886.

— Après son neuvième paiement?

Le vieillard sursauta, agité d'un violent frémissement.

— Comment se fait-il que vous sachiez quoi que ce soit de notre club? demanda-t-il.

— Cela n'a aucune importance, répondit Nick. Il suffit que j'en sache quelque chose.

« Combien y a-t-il encore de membres de ce club vivants à l'heure qu'il est?

— Trois.

— Et ces trois?

— Maloney, Weldon et moi.

— Weldon est mort.

— Mort!

Et cette exclamation avait l'air d'un cri.

— Oui, reprit Nick. Il a été assassiné dimanche dernier, dans la nuit, d'une manière extrêmement mystérieuse.

— Cela fait trois!

Nick resta muet, car il voyait que le vieillard ne s'en tiendrait pas là de ses réflexions.

Il reprit, en effet:

— Pauvre Weldon! J'ai toujours cru que ce serait lui qui hériterait de l'argent.

— Et maintenant, reprit Nick; cet argent n'a plus que deux prétendants, — Maloney et vous! C'est une grosse somme, n'est-ce pas?

— Oui, une très grosse somme. Cependant, je ne ferai probablement pas mon prochain paiement.

— Pourquoi non?

— Pourquoi le ferais-je, avec le sort de Hayden, de Reed et de Weldon devant les yeux?

— Alors, vous pensez?...

— Je ne pense rien! Ne me faites pas dire quoi que ce soit touchant la manière dont ils sont morts.

— Pourquoi Maloney a-t-il cessé de payer? demanda Nick.

— Pour cause de pauvreté.

— Alors, il n'a plus aucun droit sur l'argent; la somme est à vous, jusqu'au dernier cent.

— Non pas, protesta le vieil homme.

« Maloney a le droit de verser son arriéré à n'importe quel moment avant la mort du dernier membre, et ainsi de courir la même chance que les autres.

— Mais si vous mouriez, avant qu'il paye cet arriéré.

— Alors, l'argent reviendrait à mes héritiers.

— En ce cas, vous pouvez continuer vos paiements en toute sécurité, dit Nick.

« Il a intérêt à votre vie, et non à votre mort...

— Alors vous croyez?...

— Je ne crois rien, tout comme vous.

— Mais il peut faire ses paiements à n'importe quel moment, et, s'il les fait, ma foi! je ne ferai pas le mien.

— Je comprends, dit Nick. Je n'envisageais pas ce côté de la question.

— Je n'ai pas eu une minute de paix depuis que j'ai appris la mort de Hayden. C'est un pacte sinistre que nous avons fait là!

— Où l'argent est-il déposé?

— Je ne sais pas.

— Vous ne savez pas une chose à laquelle vous êtes si grandement intéressé! s'écria Nick, stupéfait.

— Weldon était le secrétaire, dit le vieillard. Les papiers vont m'être envoyés maintenant. Alors, j'aurai les preuves de la mort des autres membres, et je saurai tout ce qui est relatif aux fonds.

Nick pensait à l'enveloppe cachetée qui avait été dérobée avec les autres papiers, et il resta muet. Mais son esprit n'en travaillait pas moins activement.

Ainsi le voleur avait en sa possession tous les documents importants.

L'affaire prenait une tournure qui n'était rien moins que vulgaire.

L'idée de retrouver l'assassin par le moyen de la banque cessait d'être pratique.

La théorie qui rattachait Dixon aux assassinats ne tenait plus debout.

Il ne restait que Maloney.

Il était évident pour le détective que Richard Dixon ne savait rien des moyens employés pour causer la mort des trois membres de son club. C'était un vieil homme timide et faible, incapable de tremper dans une telle série de crimes.

— Maloney sait-il où l'argent est déposé? demanda Nik.

— Je ne pense pas, à moins qu'il n'ait fait son versement entre les mains de Weldon avant le meurtre de celui-ci. Et encore faudrait-il que Weldon l'eût mené avec lui à la banque, ce qui est contraire à nos statuts.

— Mais alors, comment peut-il effectuer son versement désormais, s'il ne l'a fait déjà?

— Entre mes mains, après que les papiers m'auront été transmis.

— Mais enfin, n'y a-t-il aucune limite de temps pour se libérer de ces paiements arriérés?

— Si, et voici comme. Je suis maintenant le seul membre vivant qui soit en règle; eh bien! s'il ne fait pas la totalité de ses versements en retard avant la date du mien, c'est à moi que revient la somme capitalisée.

— Alors, pourquoi dites-vous qu'il se peut que vous ne fassiez pas votre prochain paiement?

— Parce que je ne doute pas qu'il ne fasse les siens. Alors la chose serait entre nous deux.

«Je ne veux pas que cette éventualité se produise. Ma vie ne vaudrait plus un liard.

Il n'avait pas fini de prononcer ces paroles qu'il parut tressaillir au son de sa propre voix.

— J'en ai trop dit, s'écria-t-il en se levant en sursaut. N'allez pas comprendre que j'aie manifesté une crainte quelconque à propos de Maloney.

— Vous avez pourtant manifesté une crainte très grande.

— Vous ne comprenez pas. Il se peut que je sois disposé à me retirer dans son intérêt. Vous voyez bien cela?

— Je vois que les gens qui sont dans leur bon sens n'abandonnent pas comme cela soixante mille dollars, répondit le détective.

Dès lors Dixon se refusa à poursuivre la conversation, et il ne tarda pas à se lever pour s'en aller.

Nick voulut essayer une autre corde.

— Il est bien étrange, dit-il, que les trois personnes qui vous empêchaient de pouvoir prétendre à cette somme aient été toutes les trois assassinées, et que pas un des assassins ne soit encore pris.

Le vieillard se retourna comme un lion aux abois.

— Vous ne me soupçonnez pas sûrement! cria-t-il. Rappelez-vous que Maloney vit encore et peut verser ses arriérés.

Mais aussitôt Mr. Dixon crut qu'il venait encore d'avoir la langue trop longue, et il sortit en grommelant.

Nick ne tarda pas à le suivre.

Il n'avait pas oublié ses paroles: — Alors, l'argent irait à mes héritiers!

— Je me demande qui sont ses héritiers? pensait-il en le suivant jusqu'à une voie obscure qui conduisait du côté de Washington Street.

Subitement, le vieillard s'arrêta en murmurant:

— Je n'ai pas été chercher mes lettres. J'étais si occupé avec cet individu que j'ai tout à fait oublié de passer les prendre. Tant pis! Il est trop tard maintenant.

Il continua son chemin et tourna bientôt dans une entrée étroite.

Nick l'entendit monter un escalier.

Comme il s'engageait dans l'entrée derrière lui, il se trouva face à face avec un homme, et il étouffa une exclamation d'étonnement.

C'était Chick.

— Tu es suivi, lui murmura celui-ci. Parle très bas. Est-ce Richard Dixon qui vient de monter?

— Oui. Comment as-tu deviné ça?

— Je l'ai trouvé de la même façon que tu as appris que notre ami de la nuit dernière touche une pension, dit Chick en riant sans bruit.

L'individu qui suivait Nick Carter et que Chick venait de lui signaler, s'était arrêté à quelques pas de l'entrée de la maison.

— C'est celui-là qui était après moi? dit le maître.

«J'étais si occupé à filer Dixon que je ne l'ai pas vu.

Les détectives étaient habillés tous les deux exactement de la même manière, et il aurait fallu l'œil d'un ami bien familier pour les distinguer l'un de l'autre.

— Sors et descends la rue, dit Nick Carter. Il te suivra. Moi, je vais voir Dixon.

— Quand tu seras monté, dit Chick, tu trouveras une charmante demoiselle, avec des cheveux et des yeux noirs, de petites mains et de petits pieds.

— Qui est-ce?

— La fille de Dixon. J'ai entendu qu'on l'appelait miss Dixon dans la rue, et je l'ai suivie.

«J'allais monter quand tu es entré.

— Es-tu sûr que ce n'est pas Maloney? fit Nick Carter en riant.

— As-tu entendu parler de lui ce soir? demanda Chick.

— Je n'ai entendu parler que de ça!

Chick n'en demanda pas davantage et sortit dans la rue, et l'individu se mit à le suivre consciencieusement.

Les Détectives dans l'Embarras.

Au haut de l'escalier, était un vaste palier, ou plutôt «un hall», à droite duquel s'ouvrait une porte.

Au bout de ce hall, il y avait une grande salle commune où les locataires avaient leurs coffres à charbon.

Cette salle n'était jamais fermée, chaque locataire ayant la clef de son coffre.

A la hauteur de cette sorte de magasin, le hall se rétrécissait en un corridor tournant brusquement à droite et aboutissant au palier d'un autre escalier qui donnait sur une autre rue.

En arrivant au haut du premier escalier, Nick Carter remarqua que toutes les chambres semblaient être dans l'obscurité, et que le hall n'était éclairé que très faiblement.

Il s'avança doucement jusqu'à la salle au charbon, où il entra et se plaça de manière à voir et à entendre ce qui se passait.

A ce moment, une lueur brilla dans la chambre à droite de l'escalier, et la porte s'ouvrit.

Le dos à la lumière de l'intérieur, apparut nettement sur le seuil une jeune fille mince, aux yeux et aux cheveux très noirs et au teint d'une blancheur mate.

Ses mains étaient petites et délicatement modelées.

— Ce doit être la fille de Richard Dixon, pensa le détective. Je me demande si ce beau visage est le dernier que Hayden et Reed aient regardé.

Dixon ne semblait pas capable de commettre un meurtre, et il tremblait à la seule mention du nom de Maloney.

Et pourtant, il y avait là sa fille, qui répondait parfaitement au signalement de la dernière personne en compagnie de laquelle les deux hommes assassinés avaient été vus

Le fait de s'être déguisée en jeune homme à Philadelphie était une preuve positive que ce n'était pas dans une bonne intention qu'elle était avec Hayden. Car le détective tenait pour incontestable que la dernière personne vue avec Hayden était la même qui avait été vue avec Reed immédiatement avant la mort de celui-ci.

La jeune fille regarda soigneusement des deux côtés du hall et appela d'une voix dont le timbre ressemblait étrangement à celui de Dixon:

— Clarence!

Pendant qu'elle était là, Nick se glissa hors du magasin de charbon et alla à une porte qui s'ouvrait sur le palier du second escalier, et qui était la porte de derrière de l'appartement de Richard Dixon.

Elle était située de telle façon qu'on ne la voyait pas de l'endroit où était la fille, ni d'aucun autre point du hall en avant de la salle au charbon.

La jeune fille appela à plusieurs reprises, et le détective finit par entendre un mouvement dans l'escalier de gauche.

— J'arrive, Madge!

Pour rejoindre la jeune fille, l'individu venant du second escalier était obligé de passer devant le lieu où se tenait Nick Carter, qui, naturellement, ne voulait pas se laisser voir.

Le détective mit la main sur le bouton de la porte et le tourna.

La serrure n'était pas fermée.

Avec la rapidité de l'éclair, il se faufila dans la chambre, en fermant à clef derrière lui.

Un instant après, une main robuste secoua vigoureusement ce bouton de porte.

Nick entendit quelqu'un pousser une exclamation d'impatience et continuer sa marche du côté où la jeune fille était encore debout, dans le hall.

La porte de communication entre les deux chambres était ouverte, et la porte d'entrée de l'appartement restait entre-bâillée, telle que la jeune fille l'avait laissée pour aller appeler Clarence.

Il s'ensuivait que Nick entendait tout ce qui se disait entre les deux personnes.

— Je croyais que vous ne viendriez jamais! fit la jeune fille avec vivacité.

L'homme ne répondit pas tout de suite; puis il dit, d'un ton où il eût été difficile de découvrir la légère trace d'émotion qui y était cependant:

— Qui est-ce qui est avec votre père?

— Il n'y a personne avec mon père. Il est remonté seul et a été tout droit se coucher.

— Où? Dans la chambre de derrière?

— Oui.

— J'ai remarqué que la porte était fermée à clef quand je suis monté.

«Vous aviez promis de la laisser ouverte pour moi.

— Je l'ai laissée ouverte, j'en suis sûre.

— Alors votre père a dû se lever et aller la fermer.

— Non, répondit la jeune fille; je lui avais donné une dose plus forte, et il s'est endormi tout de suite.

— Eh bien, la porte est fermée.

Nick revint doucement à cette porte, tourna la clef et se cacha dans un recoin obscur.

L'instant d'après, la jeune fille traversait précipitamment la chambre et allait essayer d'ouvrir, ce qu'elle fit sans difficulté.

— Vous n'avez pas suffisamment insisté, dit-elle du ton d'une personne sûre de son fait.

«Elle n'est pas fermée du tout.

L'individu grommela une réponse indistincte et se jeta sur un siège dans la pièce de devant, après avoir fermé avec soin la porte par laquelle il était entré.

La jeune fille resta un moment penchée au-dessus du lit où son père dormait; puis elle alla le rejoindre.

Nick entendait la respiration régulière du vieillard et comprit qu'il n'y avait aucun danger de ce côté-là.

La chambre était imprégnée d'une forte odeur d'opium, qui renseigna le détective sur la cause qui le faisait dormir si profondément.

Ce vieil homme était adonné à la morphine et il n'avait, entre les mains de sa fille, pas plus de volonté qu'un enfant.

— Père était en retard, hier soir, dit-elle, et finalement il est revenu de la poste sans avoir réclamé ses lettres.

— Oui, dit l'homme qu'elle avait appelé Clarence; il était trop occupé avec un individu, qu'il avait rencontré au bureau de poste, pour se rappeler quoi que ce soit.

«Ils ont causé dans la rue, puis le vieux l'a accompagné dans un hôtel où il est resté longtemps.

— Avez-vous pu voir quel homme c'était?

— Je l'ai déjà vu. C'est un homme à surveiller, répliqua-t-il avec une brusquerie farouche.

— Oui, reprit la fille; ce n'est pas prudent de laisser père causer avec le premier venu, dans la condition où il est.

— Faites attention, dit Clarence. Il pourrait vous entendre.

La jeune fille se leva et ferma la porte de communication des deux chambres.

— Il dort, dit-elle. Mais on ne saurait prendre trop de précautions.

Nick monta sur une chaise, se hissa sur le haut d'une petite armoire placée à côté de la porte et regarda par l'imposte.

Son cœur sursauta lorsque ses yeux rencontrèrent le visage de l'homme, assis en plein dans la lumière du bec de gaz grand ouvert.

C'était un homme grand et fort, les cheveux et la barbe d'un blond dont la nuance rappelait la couleur du sable.

Il avait des mains d'une grandeur exceptionnelle, et le nez aquilin.

Son visage portait les stigmates de la débauche, et, comme il se levait pour aller prendre une allumette sur la table, il boita légèrement de la jambe droite.

— C'était exactement l'homme dont le maître détective avait fait le portrait à Chick, l'individu qui s'était glissé dans la maison de Weldon la nuit précé-

dente, et qui avait enlevé les papiers se rapportant au club des treize.

— L'affaire devient lumineuse, pensa le détective.

«Voici la fille qui a mené Hayden et Reed à la mort, et voici l'homme qui a assassiné chez eux Robert Weldon et sa femme.

— Il vaut autant que votre père n'ait pas retiré ses lettres, ce soir, dit Clarence après un moment de silence, ou de ce qui parut tel au détective.

— Pourquoi donc?

— Parce que le contenu de son courrier l'aurait trop vivement ému.

— Que voulez-vous dire?

— Je veux dire que Robert Weldon est mort.

La jeune fille se dressa, effarée.

— Je sais ce que vous allez dire après, s'écria-t-elle. Il est mort assassiné.

— Oui, il a été assassiné.

— Et quand?

— Dans la nuit de dimanche dernier.

Madge se rassit et se cacha le visage dans ses mains.

— Le troisième! dit-elle.

— Et le dernier! ajouta Clarence.

— Je songe bien à cela! sanglota la jeune fille. Je voudrais qu'il y en eût cent. C'est le tour de mon père qui vient, cette fois!

— Mais l'argent lui appartient dès maintenant.

— Vous oubliez Maloney.

Clarence sursauta à son tour, et, mâchant un juron:

— Maloney est mort! dit-il.

— Je ne le crois pas. C'est la peur constante de mon père. Il arrivera un jour ou l'autre et nous tuera tous les deux.

— Mais il n'a aucun motif, insista Clarence.

— C'est lui qui a tué Hayden, lui qui a tué Reed, lui qui vient de tuer Weldon; et vous dites qu'il n'a pas de motif! reprit Madge en se tordant les mains.

Les théories de Nick Carter s'écroulaient.

Il crut qu'il s'était trompé sur cette fille; elle devait, après tout, n'être pour rien dans le meurtre de Hayden et de Reed, puisqu'elle déplorait la mort de Weldon, parce que cette mort faisait courir à son vieux père un danger plus grand et plus immédiat.

— Du moins, pensait Nick, je ne peux pas me tromper sur l'individu qui est assis là, fumant un cigare.

«C'est bien l'homme qui s'est emparé des papiers, la nuit dernière.

— Je ne crois pas qu'il y ait aucun rapport entre l'argent du club et ces trois assassinats; c'est une simple coïncidence, voilà tout, dit Clarence après un moment pendant lequel les deux interlocuteurs paraissaient avoir gardé le silence.

Madge ne fit aucune réflexion.

— Et cela me rappelle une autre coïncidence, reprit Clarence.

«Vous vous souvenez, sans doute, que la personne avec qui Reed fut vu pour la dernière fois, était une jeune fille répondant exactement à votre signalement?

— Encore une machination de ce Maloney, dit Madge.

— Comment cela?

— Si l'on avait découvert l'existence du club à ce moment-là, les officiers de justice m'auraient suivie et poursuivie, et il m'aurait fallu prouver que je n'étais pas à New-York à l'époque du meurtre.

— Soit, mais où voyez-vous Maloney dans tout cela?

— C'est lui qui avait arrangé cela pour jeter les soupçons sur mon père et sur moi.

— Oh! fit l'autre, incrédule.

— Vous avez beau rire! reprit la fille d'un ton fâché; ça n'est déjà pas si risible.

— Je ne rirai plus. Mais laissons cela. Qu'est-ce que votre père a dit quand il est rentré?

— Très peu de chose.

— A-t-il raconté qu'il avait rencontré quelqu'un?

— Non.

— Etait-il ému, surexcité?

— Je l'ai cru, et c'est pour cela que je lui ai donné double dose.

— Alors, dit vivement Clarence, c'est que l'homme qu'il a rencontré lui apportait la nouvelle de la mort de Weldon?

— Vous disiez tout à l'heure que vous aviez déjà vu cet homme, et que c'était un individu à surveiller.

« Où et quand l'avez-vous vu, avant ce soir?

Clarence parut avoir un moment d'hésitation.

— Je l'ai déjà vu avec votre père bien des fois, dit-il enfin.

Madge frissonna et dit à demi-voix:

— Si c'était Maloney!

— J'y ai pensé, et pourtant j'ai toujours cru que Maloney était mort.

— Père ne saurait vivre bien longtemps, dit la jeune fille avec un accent de tristesse.

« C'est la morphine qui le soutient. Maloney aura bientôt l'argent du sang.

— Mais, encore une fois, il a un gros versement à faire avant de pouvoir y prétendre.

— Il le fera.

Clarence se leva et alla à la porte, d'où il regarda dans le hall.

— J'ai entendu du bruit par là, dit-il.

Nick Carter profita de ce mouvement pour se retirer de l'imposte et se mettre debout près de la porte de communication.

Il calculait que c'était à peu près le moment où Chick allait se montrer.

Clarence fit quelques pas sur le grand palier, puis il alla visiter la salle au charbon.

Nick l'entendit remuer dans les ténèbres un instant; bientôt il reparut sur le seuil de la porte.

— Ce sont, sans doute, des locataires qui traversaient le hall, dit-il; mais il est temps que je m'en aille.

La jeune fille ferma la porte, pendant que Clarence descendait l'escalier.

Nick Carter sortit de l'appartement par la porte de derrière et le suivit.

Au pied de l'escalier, il vit Chick en face, de l'autre côté de la rue.

Clarence avait passé devant lui sans l'apercevoir.

— Eh bien! lui demanda le maître en le rejoignant, où allait-il?

— Il m'a donné la chasse jusqu'à ce qu'il eût perdu ma trace; puis il est venu dans cette maison, où tu l'as vu.

— Es-tu monté dans le hall, au premier?

— Oui, j'ai quitté la place juste à temps pour qu'il ne m'aperçût pas.

Clarence n'était pas encore hors de vue; les deux détectives le suivirent.

— Et qu'as-tu découvert? demanda Chick à son tour.

— L'hypothèse de la fille assassin est par terre, répondit Nick.

— Pas possible!...J'aurais parié n'importe quoi dessus!

— Moi aussi, il n'y a encore qu'un moment. Mais la théorie est absolument illusoire et vide. C'est au point que la fille de Dixon craint que son père ne partage le sort des trois autres.

— As-tu bien regardé le gaillard qui te suivait?

— Oui; c'est l'homme qui a assassiné Robert Weldon et qui a volé les papiers, la nuit dernière.

— Alors, il ne nous reste pas grand'chose à faire désormais, dit Chick.

— Il nous reste à nous procurer la preuve, répliqua Nick Carter.

— Et comment te proposes-tu de te la procurer? demanda Chick.

— J'ai l'intention de me faire cambrioleur et de me faufiler dans la chambre de l'individu, cette nuit même.

— Il n'est probablement pas assez sot pour y garder ces papiers.

— Nous verrons bien! dit Nick Carter.

L'homme tournait pour s'engager dans Summit Street.

Il remonta cette rue jusqu'à une grande bâtisse, non loin du coin de Jefferson Street. Il y entra, et, peu après, une lumière apparut à une des fenêtres de la façade, au troisième étage.

— Le voilà! dit Nick, comme Clarence s'approchait de la fenêtre pour en baisser le store.

Les paliers, vestibules et couloirs à l'intérieur de ce bâtiment étaient très irréguliers, et il fallut quel-

que temps aux détectives pour trouver la porte de la chambre où Clarence était entré.

Tout était noir autour d'eux.

Ils s'arrêtèrent dans la petite entrée qui précédait la chambre proprement dite, et ils écoutèrent.

Bientôt des voix se firent entendre.

— Nous allons avoir l'histoire vraie, cette fois, chuchota Nick Carter.

— Comment ça s'est-il passé? demanda une voix.

— C'est dur, Andy, très dur, répondit Clarence.

— Qu'est-ce qu'il y a?

— Il y a le Diable qui s'en mêle.

— Mais encore?

— Un détective a chambré le vieux Dixon, ce soir.

— Bah!...

— Je l'ai vu aborder le vieux au bureau de poste, et je les ai suivis jusqu'à un hôtel.

— Diable!

— Ils sont restés longtemps en tête à tête dans une chambre, et, quand le vieux est sorti, le détective l'a filé.

— Et vous avez filé le détective?

— Justement.

— Jusqu'au bout? Vous savez où il allait?

— Non, c'est une damnée malchance; je l'ai perdu.

— Et alors?

— J'ai été voir Madge.

— Lui avez-vous parlé du meurtre?

— Oui, et elle a jeté les hauts cris.

— Elle a fait la même chose dans la nuit de dimanche dernier, quand vous lui avez porlé des autres assassinats!...

La nuit de dimanche dernier!... Les détectives aux écoutes se saisirent mutuellement le bras.

La nuit du meurtre de Weldon!... Cet homme était à Toledo cette nuit-là!...

— J'ai idée, chuchota Chick dans l'oreille du maître, que nous ferions mieux de laisser cette affaire à un policeman quelconque du crû.

Nick eut un petit rire silencieux, et Chick continua:

— D'abord, nous étions sûrs que la fille était coupable, et elle en sort à son honneur.

«Maintenant, nous sommes ici pour nous emparer de l'assassin, et nous trouvons qu'il était à Toledo la nuit où l'assassinat a été commis à la ferme de Weldon...

«Ma foi! je donne ma langue au chat!

— Patience! murmura Nick. Il n'était peut-être pas ici, après tout.

— De la patience! reprit Chick. Nous n'avons pas un pouce de base solide. Toute notre affaire est démolie, à moins qu'il ne trompe jusqu'à son camarade de chambre.

— Tu oublies Maloney! fit Nick Carter. Rien ne sera démoli tant que nous n'aurons pas trouvé et sondé le bonhomme.

— Ecoute! dit Chick. Si tu ne cesses pas de me jeter Maloney dans les jambes à chaque incident, je me livre à des voies de fait sur ta personne, mon cousin.

«J'en suis dégoûté de Maloney!

— Il sera dégoûté de lui-même quand nous en aurons fini avec lui, riposta le détective.

— Alors est-ce que tu vas rester ici?

— Oui. N'oublie pas que l'homme qui a pris les papiers de Weldon est de l'autre côté de cette porte. J'entends avoir ces papiers.

Cependant les voix s'étaient tues; il était évident que les deux hommes s'étaient mis au lit.

Nick appliqua son rossignol spécial, son «pique-pêne», et ouvrit la porte.

La lumière diffuse qui venait de la rue leur révéla que la chambre ne contenait pas de lit, ni rien qui pût en tenir lieu.

Les détectives se dirigèrent vers une pièce attenante, écartèrent un rideau et virent devant leurs yeux les canons luisants de deux revolvers.

— Je pensais que vous viendriez ici, dit Clarence avec un ricanement brutal. Je savais que vous étiez derrière moi.

Assassinat de James Maloney.

— En avant, garçons! A nous! cria Nick Carter, les yeux fixés sur Clarence.

Un instant, Clarence et son compagnon tournèrent vers la porte leurs regards et leurs revolvers.

— Je brûle le premier qui montre sa tête à cette porte, dit Clarence.

Mais aucune tête ne s'y montra, car il n'y avait personne. Seulement Nick et Chick, profitant de cette division, s'élancèrent et repoussèrent violemment les deux hommes.

Un coup, qui lui brisa presque le poignet, fit tomber son revolver de la main de Clarence, et il fut instantanément couché sur le plancher, à la discrétion de Nick Carter.

Chick n'avait pas eu moins de succès avec Andy, et l'un et l'autre eurent bientôt les menottes aux poignets.

— Nous ne sommes pas venus à Toledo pour être pris ou assassinés, dit Nick Carter en se redressant sur ses pieds.

— Surtout par de semblables mazettes! ajouta son lieutenant.

Clarence se mit sur son séant et, jetant des regards furieux autour de lui:

— Qu'est-ce que cela signifie? demanda-t-il.

— Cela signifie que vous êtes arrêté pour l'assassinat de Robert Weldon.

Loin de paraître le moins du monde ému par cette déclaration, le gaillard regarda le détective en face et eut un rire insolent.

— Si c'est là tout, dit-il, je n'ai rien à craindre.

— Ce n'est peut-être pas vous qui avez tiré les coups de pistolet, dit Nick; mais vous avez volé les papiers, et si vous avez fait cela, c'est que Weldon vous gênait.

— Je crois, dit Clarence avec un sourire, que vous feriez mieux d'abandonner votre métier de détective pour celui de scieur de bois, afin de gagner votre vie.

— Vous êtes un drôle joliment effronté! dit Chick.

— Qu'allez-vous faire de nous? demanda Andy.

— Vous conduire au poste de police, répondit Nick Carter.

— Eh bien! dépêchez-vous, dans ce cas! fit Clarence.

«J'ai besoin de faire savoir à mes amis où je suis, pour me faire mettre en liberté sous caution.

— Vous ne serez pas admis à déposer caution, répliqua Nick.

— Si vous voulez me laisser vous parler en particulier cinq minutes, je vous convaincrai qu'on doit m'admettre à fournir caution, insista Clarence.

Le détective conduisit l'individu dans l'autre chambre et tira le lourd rideau.

— Contez votre histoire, fit-il.

Un quart d'heure après, lorsqu'ils revinrent près de Chick et d'Andy, Clarence souriait, et Nick Carter avait la mine lugubre d'un homme qui vient d'enterrer son dernier ami.

— Le gaillard a raison, dit-il. Nous ferions mieux de chercher du bois à scier.

— Qu'est-ce qui se passe? demanda Chick.

— C'est le temps qui se passe, sans compter le reste, répondit Nick. Il faudrait mener ces hommes au poste tout de suite.

— Sous quelle inculpation? demanda Clarence.

— Vol! dit Nick laconiquement.

— Vous ne pouvez m'inculper que d'une chose, dit Andy, c'est de loger avec cet homme-là.

— C'est bon; marchons toujours! conclut le maître détective.

Nick n'eut pas de difficulté à obtenir l'emprisonnement de ses prisonniers, après quoi les deux cousins regagnèrent leur chambre à l'hôtel.

— Maintenant, dit Chick pendant qu'ils allumaient un cigare, peut-être pourras-tu jeter quelque lumière sur la marche de l'affaire.

«De quoi retourne-t-il?

— De Maloney.

Chick jeta un livre à la tête du maître, en riant de bon cœur.

— Tu te rappelles ce que je t'ai dit à propos de hannetons?

— Maloney, reprit Nick Carter, imperturbable, Maloney, dont le nom a été déjà prononcé une ou deux

fois au cours de cette affaire, a payé ses cotisations en retard et est entré sur le sentier de la guerre.

— Quand a-t-il payé?

— Mardi dernier; du moins, c'est ce que dit Clarence.

— Après l'assassinat?

— Oui, après l'assassinat.

— Dixon n'en sait rien?

— Non; sa fille ne le sait pas non plus.

— Comment Clarence le sait-il, lui?

— Il a pris à la poste une des lettres adressées au vieillard, et il l'a ouverte.

«Il ne veut pas que le vieux Dixon le sache.

— Voilà encore un autre chef d'accusation contre lui, — violation de correspondance.

— Oui, mais cela ne nous avance pas.

— C'est une noire canaille! reprit Chick.

«S'est-il seulement excusé pour cette estafilade qu'il t'a faite à la main?

— L'imbécile nie l'avoir faite.

«Il prétend même n'avoir jamais vu les papiers que moi, je l'ai vu prendre.

«Il affirme n'avoir jamais été à la ferme de Weldon.

— Il ment, bien entendu.

«Mais j'y pense, nous ne l'avons pas fouillé!

— C'est, ma foi, vrai!

«J'étais tellement occupé de ce qu'il venait de me dire que j'ai oublié cette formalité, qui nous aurait évité peut-être bien de la besogne pour plus tard. Mais que veux-tu? je rêvais à Maloney!

— Moi qui ne rêvais pas à cet oiseau de malheur, j'aurais dû y songer pour toi, et je suis le plus coupable.

«Mais quel intérêt a ce Clarence à détenir ces papiers? Ça ne se voit pas du premier coup.

— Il espère s'emparer de l'argent en épousant la fille de Dixon.

«Fameuse combinaison, eh!

— Je te crois!

— Il a su la mort de Weldon lundi; mercredi, il a appris que Maloney avait payé et était sur les rangs pour recueillir l'argent du club; et le même jour, mercredi, dans la nuit, il volait les papiers pour les empêcher de tomber dans les mains du vieux Richard Dixon.

— Pourquoi ne pas vouloir qu'ils tombent dans ses mains?

— Parce que Dixon les aurait détruits.

«Il vit dans la peur perpétuelle de Maloney, et il est prêt, à la première demande de celui-ci, à lui abandonner sa chance de toucher les soixante mille dollars.

— C'est qu'alors il y a entre ces deux hommes quelque chose qui ne se voit pas à la surface.

— Très certainement.

— Eh bien! nous avons à trouver Maloney maintenant, je m'y résigne, dit Chick.

— Nous avons plus que cela à faire, déclara Nick Carter. Nous avons à le rattacher au meurtre, si je puis dire.

«Il n'y a pas une ombre de preuve contre lui, pour le moment.

— C'est-à-dire qu'il faut tout recommencer entièrement sur de nouveaux frais, dit Chick.

— Pratiquement, c'est bien cela.

— Néanmoins, reprit Chick, nous avons trouvé le motif de l'assassinat.

«Qui se serait douté que ce fermier tranquille était engagé dans cette curieuse et complexe combinaison de circonstances?

— Nous trouverons une combinaison plus étrange encore, avant d'avoir atteint le fond de cette affaire. Maloney me paraît être un vrai phénix.

— Qu'a-t-il donc fait de si brillant?

— Il a assassiné Hayden, Reed et Weldon.

«Tu admettras bien que c'est quelque chose, surtout en considérant que jamais aucun soupçon ne s'est porté sur lui.

Chick se leva brusquement et s'écria:

— Tu as bien raison de l'appeler un phénix!

«Dans chaque cas, il a dirigé les soupçons sur Dixon et sa fille.

«Rappelle-toi la ressemblance entre la jeune personne de New-York et la fille du vieux Dixon!

— Je pensais bien que tu y arriverais, dit Nick.

— C'est égal, reprit Chick, J'ai été trop loin en

disant que les circonstances désignaient les Dixon dans chacun des cas.

— Sans doute, approuva Nick Carter.

« L'homme qui a assassiné Weldon boitait un peu de la jambe droite; il avait les cheveux et les favoris jaunâtres, couleur de sable, et il portait le ruban d'une décoration militaire.

« Si ce n'est pas Clarence qui a assassiné Weldon, l'homme qui l'a fait était grimé à son image et ressemblance.

— Mais comment sais-tu tout cela?

— Par les empreintes de pas entre la maison et la grange, par les cheveux d'un blond pâle et les effilochures du ruban que j'ai trouvées dans l'écurie, où il eut à vaincre la résistance du cheval qui ne voulait pas sortir.

— Tu as dit qu'il touchait une pension.

« A-t-il aussi laissé le titre de cette pension dans l'écurie? demanda Chick avec un sourire.

— Non, non, mais il a laissé un fragment d'enveloppe portant le timbre du commissaire des pensions militaires; et il l'a laissé exprès, pour donner plus de force aux soupçons qui ne pouvaient manquer de s'élever contre le prétendant à la main de la fille Dixon.

— Maloney m'a tout l'air d'un luron! dit Chick en manière de commentaires.

— Et il a, d'une façon ou de l'autre, barre sur Dixon, dit Nick.

« J'ai hâte de découvrir comment.

Les deux détectives prolongèrent encore un peu leur conversation, puis ils se couchèrent et dormirent à poings fermés jusqu'au matin.

A neuf heures, le lendemain, ils étaient au poste de police.

— Comment vont les prisonniers que j'ai amenés ici la nuit dernière? demanda Nick au chef de la police de Toledo, en lui présentant sa carte.

Précédemment, il s'était contenté de montrer son insigne de détective sans faire connaître son nom.

— Nick Carter! s'écria le chef, très empressé.

« C'est en vérité un grand honneur! j'ai toujours désiré vous rencontrer.

Nick s'inclina, et le chef fit appeler un des guichetiers.

— Amenez les deux hommes que ces officiers ont mis en garde ici cette nuit, dit-il lorsque l'agent demandé se présenta.

— Il est arrivé quelque chose d'étrange cette nuit, dit, non sans quelque embarras, le guichetier avant d'obéir.

« Les hommes étaient à peine enfermés qu'une femme est venue et a demandé à voir l'un d'eux.

— Quelle espèce de femme?

— Une jeune femme, petiote, les cheveux et les yeux noirs.

— Et obtint-elle de le voir.

— Oui; le gardien de nuit fit la grande sottise d'autoriser l'entrevue, répondit l'employé en hésitant.

— Quelqu'un a-t-il entendu ce qu'ils se sont dit?

— Non.

— Eh bien?

— Quand la femme sortit de la cellule, l'agent de service crut voir qu'elle tenait un paquet de papiers dans sa main. Il lui cria de revenir; mais, au lieu de cela, elle prit ses jambes à son cou et s'enfuit.

— Et l'agent n'a pas pu la rattraper? demanda le chef.

— Il dit qu'elle disparut comme par magie, à peine eut-elle franchi le seuil de la porte.

— On n'a donc pas fouillé les prisonniers? fit le chef.

— Si; mais seulement pour enlever leurs armes.

— Il est inutile de m'amener ces hommes à présent, dit Nick en se levant pour se retirer.

— Et voilà les papiers qui se promènent! dit Chick en sortant du bureau de police avec Nick.

— En effet. La question est de savoir ce que la jeune fille veut en faire.

— Où vas-tu maintenant? demanda Chick.

— Je vais avoir un bout de conversation avec cette fille. Je veux savoir comment elle a été informée que Clarence était arrêté.

— Irai-je avec toi?

— Non. Retourne à l'hôtel et attends-moi.

Le maître détective courut à la maison où il avait vu la fille de Dixon la nuit précédente, et monta en hâte l'escalier.

La porte de l'appartement était fermée; on ne percevait aucun signe de vie à l'intérieur.

Comme Nick persistait à tambouriner sur la porte, un homme sortit de la chambre au charbon.

— Inutile d'attendre là, dit-il. Mr. Dixon et sa fille ont déménagé ce matin de bonne heure.

— Où sont-ils allés? demanda Nick.

— Etes-vous de la maison?

— Oui; je suis le portier.

— Alors, vous pourrez peut-être me donner quelques renseignements sur ces Dixon?

— Je ne sais rien sur leur compte.

— Depuis combien de temps se sont-ils installés ici?

— Six mois.

— Quelle est la profession de l'homme?

— Je ne savais pas qu'il en avait une.

— Comment sont-ils partis?

— Dans un fiacre.

— Alors, ils sont encore dans la ville, probablement?

— Je ne saurais le dire.

«Ils ont fait leurs paquets toute la nuit, et leurs malles étaient ficelées comme pour un long voyage.

Nick redescendit dans la rue et s'y promena un instant, essayant de s'expliquer les choses.

Finalement il retourna à l'hôtel et prit une chaise à côté de son collaborateur, qui fumait dans le bureau, au rez-de-chaussée.

— Ils nous ont faussé compagnie, dit-il. Il faudra louer les chambres qu'ils occupaient.

«Ils y ont peut-être laissé quelque chose qui nous mettra sur la voie pour les retrouver.

— Je vois, dit Chick avec un rire taquin; ils fuient Maloney.

— C'est ce que je m'imagine, répliqua Nick.

— Et la fille a les papiers?

— Je le suppose.

— Ils sont décidés, la fille et son prétendu, à les tenir hors de la portée du père.

— C'est égal, dit Chick; je voudrais bien connaître la vérité touchant les relations de Dixon avec Maloney.

«Cela pourrait nous aider.

— Nous ne le saurons qu'après que nous aurons pris Maloney, à moins que nous ne fassions causer le bonhomme.

— Est-ce que Clarence n'est pas au courant?

— Non. Cela l'intrigue autant que nous.

«Il sait seulement que l'argent reviendra bientôt à la fille, par suite de la mort de son père, en admettant qu'on puisse écarter Maloney.

«C'est, en somme, la seule chose qui l'intéresse.

«Il est à peu près dégoûté de toute l'histoire, maintenant que Maloney a effectué ses paiements. Dixon ne peut pas vivre longtemps, à la façon dont il prend de la morphine, de sorte que Maloney pourrait avoir l'argent dans un an ou deux, tout au plus.

— Mais elle, elle n'a pas l'air d'une fille à épouser un grossier fainéant comme Clarence.

«A propos, quel est son autre nom?

— Je ne le connais pas.

«Quant à ta première question, on ne peut jamais dire ce qu'une fille fera ou ne fera pas.

— Il vaudrait autant le relâcher.

— Pourquoi? fit le maître détective.

— J'ai idée qu'il est capable de tuer Maloney dès qu'il le verra. Alors, nous pourrions le faire pendre pour ce crime.

«Cela finirait tout en douceur et d'une manière bien convenable, ne le penses-tu pas?

— Oui, il en arriverait peut-être là; car Maloney paraît devoir détruire ses chances d'avoir l'argent en prenant la fille.

«Je ne crois pas qu'il l'épouse avant qu'elle ait la somme.

«Mais qu'importe? Nous le relâchons aujourd'hui et nous le reprendrons lorsqu'il nous aura fait retrouver Dixon.

— Si nous allions causer avec lui. Il a peut-être une idée du lieu où se trouve Maloney.

«Quant à Dixon et à sa fille, je sais bien qu'il ne nous dira pas où ils sont allés. C'est en le filant que nous l'apprendrons.

Avant de sortir, Nick Carter s'approcha du registre de l'hôtel et parcourut d'un œil indifférent la liste des derniers voyageurs.

Il ne tarda pas à appeler Chick et lui montra du doigt une ligne sur la page.

C'était, inscrit un gros caractères gauchement tracés, le nom suivant:

«James W. Maloney, Chicago.»

— J'en suis ahuri, pour mon compte! dit Chick.

— Tout le monde le serait, j'imagine, fit Nick Carter.

«Qu'en penses-tu, tout de même?

— Il est venu pour suivre de plus près la santé de Dixon.

— Et Dixon l'a su et a déménagé, hein?

— Je le crois.

— Eh bien, reprit Nick, nous n'avons pas à nous plaindre: nous avions besoin de Dixon; il s'est présenté; nous avons eu besoin du gros blond, et il s'est montré à nous sans peine; à présent, nous avons besoin de Maloney, et le voilà!

— Oui, tout est étrange dans cette affaire; mais, quoi qu'il en soit, nous nous rapprochons tout le temps de la vérité.

— Oui, et il n'y a pas eu trop de têtes cassées jusqu'ici.

— Ça viendra, sans doute, en son temps, dit Chick.

Après ces mots échangés à voix basse, Nick Carter demanda au commis de l'hôtel, au «clerk», comme on dit là-bas:

— Savez-vous où est Mr. Maloney?

Le clerk jeta un coup d'œil sur les personnes assises dans le bureau et en désigna une du bout de son porte-plume.

— Il est assis là, dit-il.

A ce moment, un jeune homme frêle, ayant les cheveux blonds et des lunettes en or, s'avança jusqu'au registre et le parcourut; puis il promena un regard circulaire dans la pièce et sortit.

— Ce particulier-là porte une perruque, dit Nick Carter.

— Je ne l'ai pas remarqué, répondit Chick.

Le maître détective alla alors à Maloney et s'entretint un instant avec lui, puis il fit signe à Chick de l'accompagner dehors.

— C'est bien l'homme dont nous parlions, dit-il à son lieutenant; mais il revient d'Europe, où il était depuis sept ans.

— Pfu!...fit Chick avec un bruit d'oiseaux qui s'envolent. Va-t'en voir s'ils viennent!...

— Oui, tout l'échafaudage qui reposait sur Maloney est à bas.

«Fiez-vous donc aux apparences! Pour un rien, je croirais que Weldon est encore vivant, murmura le détective.

— Tu ne connaîtrais pas un endroit où nous trouverions du bois à scier, du bon bois, pas trop dur? dit Chick avec un sourire mi-narquois, mi-vexé. Ça nous conviendrait vraiment bien, si c'était un peu payé.

— Je ne suis pas encore disposé à me louer à la journée, répliqua Nick.

«Je vais aller faire relâcher Clarence. C'est la fille qui a les papiers, il est donc inutile de le retenir; et puis je veux le lâcher sur Maloney.

Clarence pâlit en apprenant que Maloney était à Toledo.

Il refusa de rien dire relativement à la fille qui avait emporté des papiers après son entretien avec lui, la nuit précédente; mais Nick ne l'en fit pas moins mettre en liberté, se réservant de le tenir à l'œil.

Chick, déguisé en cocher, était dehors, tout prêt à prendre la filature, de sorte que Nick put rentrer à l'hôtel.

Là, il se procura un plan de la ville.

Il croyait encore Madge Dixon à Toledo, et il pensait que son fiancé irait tout droit la trouver. Mais si Clarence ne conduisait pas tout de suite Chick jusqu'à elle, le maître détective voulait avoir une autre corde à son arc.

Dans ce cas, il ferait remettre Clarence en prison, et il entamerait des recherches systématiques et minutieuses, dont il espérait un bon résultat.

Peu après le dîner, il entendit des bruits de pas

précipités dans l'escalier, tandis que des cris d'horreur et d'effroi retentissaient dans tout l'hôtel.

— Qu'est-ce que c'est? s'écria le clerk, abandonnant à la fois son pupitre et la dignité de ses allures.

— Au meurtre! au meurtre! criait-on.

Nick Carter bondit à l'étage supérieur.

Le hall était plein de monde, et la porte d'une des chambres était grande ouverte.

C'était là que semblait se concentrer l'intérêt; le détective s'y précipita, et il vit, un couteau dans le cœur et gisant au milieu d'une mare de sang, James W. Maloney, raide mort.

— Qui a fait cela? demanda le clerk, en s'agitant, effaré et important, dans la chambre.

— Je ne sais pas, Monsieur, répondit une femme de chambre en sanglotant.

«Je passais, quand j'ai entendu un cri. Au même moment, la porte s'ouvrit et une jeune femme s'enfuit en courant.

— Quelle sorte de femme? demanda Nick Carter.

— Une femme mince, les cheveux blonds.

— De quel côté est-elle allée?

— Par l'escalier de derrière. J'ai essayé de l'arrêter, mais je n'ai pas été assez prompte; elle courait trop vite.

Une autre femme de chambre s'avança en disant:

— Des cheveux blonds!... Pas du tout. Elle portait une perruque, et elle l'a laissée tomber là-bas. Ses cheveux sont noirs, noirs comme la nuit.

Et elle tendit au détective une perruque blonde.

La Cheville ouvrière.

Nick Carter prit la perruque et l'examina attentivement.

Elle était de la même couleur et du même aspect que celle qu'il avait remarquée sur la tête du jeune homme à lunettes, dans la matinée.

Comme il allait quitter le théâtre du meurtre, Chick arriva; il l'emmena dans leur chambre particulière et lui expliqua ce qui venait d'avoir lieu. Il ajouta:

— Et maintenant, avant d'exprimer une opinion quelconque, dis-moi ce que tu as découvert.

«As-tu déjà remis Clarence en cellule?

— Non, le gaillard est monté dans mon fiacre.

«Il a parcouru la ville en tous sens, comme pour éluder les curieux qui auraient pu le suivre, et finalement il m'a ordonné de le conduire à une maison isolée de Dorr Street.

— Oui; et ensuite?

— Là, il est descendu et m'a congédié; mais quand la porte de la maison s'est ouverte, j'ai vu une personne qui répondait au signalement de miss Dixon.

— Bon!

— Alors j'ai conduit ma voiture jusqu'au coin, j'y ai attaché mes chevaux, et je me suis mis à surveiller la maison.

«Au bout d'un moment, un jeune garçon en est sorti et a couru chercher un autre fiacre.

— Tu ne t'es pas offert de nouveau?

— Non; je n'ai su ce qu'il voulait faire qu'en le voyant revenir avec une voiture. Un homme et une femme y montèrent, et la voiture s'éloigna.

— Mais tu l'as suivie?

— Oui. Ils passèrent près d'une heure en tours et détours, puis s'arrêtèrent à une maison voisine de cet hôtel.

— Ça se corse, fit Nick Carter.

— Je suis resté longtemps à attendre, et j'ai fini par venir ici tout droit.

— Tu as cru qu'ils t'avaient échappé? demanda Nick, que le récit de son cousin intéressait vivement.

— J'en suis sûr, bien que je ne parvienne pas à me rendre compte de la manière dont ils sont sortis de cette maison.

— Si tu ne sais pas comment ils sont sortis, nous savons, du moins, où la femme est allée.

— Où?

— Elle est venue ici et y a assassiné James W. Maloney. Que dis-tu de cela?

— C'est très vraisemblable.

Nick se mit à rire.

— Je t'ai pris au piège, fit-il.

« Ce n'est pas du tout Madge Dixon qui a tué l'homme qui est mort là-haut.

— Elle n'aurait pas tué Maloney si elle en avait eu l'occasion, après tout ce que tu l'as entendue dire de lui la nuit dernière?

— Je ne le crois pas.

— Alors qui est-ce?

— Je ne peux pas le dire à présent, mais j'ai un léger soupçon. Crois-tu que tu puisses retrouver Clarence?

— Si je le puis!... Mais il faut que je le retrouve.

— Arrange-toi d'une manière ou d'une autre; va à la maison où il était ce matin, et aussi à celle où tu l'as perdu en dernier lieu.

— Et si je le trouve?

— Arrête-le. S'il résiste, tue-le. C'est lui qu'il nous faut.

— Je ferai peut-être mieux d'aller tout d'abord à la seconde maison, près d'ici? suggéra le lieutenant du détective.

— C'est une bonne idée. La femme y est peut-être retournée après avoir commis le crime.

Chick s'éloigna en hâte, et Nick, sous la direction apparente du chef de la police de Toledo, qui venait d'arriver, se mit à faire la visite en règle de la chambre où le meurtre avait eu lieu.

Une des premières choses qu'il découvrit fut une feuille de papier couverte de chiffres tracés par une main d'homme, et où tous les calculs aboutissaient à un total de soixante et un mille dollars.

— Ils ont parlé du club, pensa Nick Carter. C'est probablement par là que la femme s'est assuré son attention.

Le couteau qui avait servi au meurtre était de fabrication étrangère.

— Il a été assassiné avec son propre couteau, se dit le détective.

Ces constatations faites, il passa l'après-midi dans l'hôtel, attendant des nouvelles de Chick.

Vers six heures, il était assis dans le bureau, qui servait, pour ainsi dire, de salle commune, lorsqu'il sentit qu'on lui touchait légèrement l'épaule.

Il se retourna et vit Richard Dixon debout derrière lui.

Le vieillard était très pâle et tremblait violemment.

— Vous êtes l'homme avec qui j'ai causé hier soir, dit-il; c'est pourquoi je m'adresse à vous.

« Je suis trop faible pour faire personnellement les recherches que j'ai à faire. Voulez-vous m'aider?

Nick prit le vieillard sous le bras et le mena à sa chambre.

— Maintenant, dites-moi ce que vous désirez? lui dit-il.

— Je viens d'acheter un journal, et j'y ai vu annoncé le compte rendu d'un assassinat commis dans cet hôtel.

« Voulez-vous me dire qui a été tué?

— Oui; c'est James W. Maloney, l'homme dont nous parlions hier soir.

La vieillard frissonna.

— Je n'ai pas eu la force de lire, balbutia-t-il. Racontez-moi ce qui s'est passé, s'il vous plaît.

Nick fit comme on l'en priait, et insista particulièrement sur le signalement de la femme.

— Croyez-vous que c'est cette femme qui a fait cela? demanda Dixon.

— Oui.

Le vieillard se courba, cachant sa tête dans ses mains, et sanglota convulsivement.

— Je suis dans une grande peine, dit-il enfin. J'ai quitté mon ancien appartement ce matin, pour des raisons particulières, et, depuis, je n'ai pas vu ma fille.

Le détective se leva en sursaut.

— Dites-moi pourquoi vous avez déménagé, dit-il.

— Pour éloigner ma fille d'un certain Clarence Cummings, qui prétend l'aimer.

« J'ai peur de n'avoir pas réussi; elle est probablement avec lui en ce moment.

— Elle était très excitée au sujet de ce Maloney, dit Nick Carter.

« Croyez-vous qu'on aurait pu la pousser à le tuer?

— Sous l'influence de Clarence, je ne sais ce qu'elle ne ferait pas.

— Mais pourquoi aviez-vous, l'un et l'autre, tant peur de Maloney?

Le vieillard se remit à trembler et à sangloter, et finit par dire d'une voix entrecoupée:

— Un soir, à Washington, que j'étais sans argent et que j'avais trop bu, nous fîmes le complot, lui et moi, d'assassiner les membres du club et de nous partager l'argent.

— Je vois, fit le détective.

— Quand j'eus repris mon sang-froid, je regrettai amèrement ce que j'avais fait, et je quittai la ville.

«Mais il me suivit à Chicago et me déclara que l'œuvre de mort devait avoir son exécution, et que j'en courrais le risque comme lui.

— Et alors vous n'avez pas déclaré la chose à la police?

— Non; nous avions signé un engagement qui m'aurait compromis. Mes lèvres étaient scellées.

«Depuis ce temps, trois des membres de notre club des treize ont été assassinés, et je n'ai pas osé dire un mot. C'est horrible.

— Et votre fille savait cela?

— Oui.

— Et elle l'a dit à ce Clarence?

— J'en ai peur.

— En somme, deux, au moins, des assassinats ont été commis par une femme qui ressemble à votre fille?

— Oui, il semble bien.

— Je ne veux pas dire que c'est la femme qui a frappé le coup dans tous les cas; mais elle paraît dans chacun d'eux, à l'exception de celui de Weldon.

— Et pourtant elle est innocente, affirma le vieillard, car elle était avec moi quand Hayden et Reed ont été tués.

— Vous êtes sûr de cela?

— Oui, j'en suis sûr. Si c'est elle qui a tué Maloney, elle l'a fait pour me protéger.

Nick réfléchit un instant, puis il dit:

— Maloney était en Europe quand Hayden et Reed ont été assassinés.

Dixon bondit de son siège et saisit le détective par le bras.

— Comment savez-vous cela? demanda-t-il, au comble de l'émotion.

— J'en ai vu la preuve entre ses mains aujourd'hui même, peu de temps avant qu'il ait été tué.

— Alors, qui a commis ces assassinats?

Nick se rapprocha du vieillard et lui murmura quelques mots à l'oreille.

Richard Dixon retomba sur son siège en s'écriant:

— Mon Dieu! serait-ce possible?

— Il ne peut y avoir aucun doute là-dessus, affirma le détective.

— Mais qui êtes-vous donc? demanda le vieillard.

— Nick Carter.

— Vous devez avoir raison, dans ce cas.

— Nous le saurons pertinemment bientôt, déclara Nick.

«J'attends mon aide qui va venir au rapport.

— Où est-il?

— A la recherche de Clarence.

— Je prie Dieu qu'il ne trouve pas ma fille avec lui, dit le malheureux Dixon.

«Croyez-vous qu'elle y soit?

— J'en ai peur, répondit Nick tristement.

— Je l'ai toujours mise en garde contre cet homme, dit Richard Dixon.

«Voilà ce qui résulte de sa désobéissance.

— Nous ne devons rien croire, il ne faut rien considérer comme certain tant que nous ne les aurons pas retrouvés, déclara Nick Carter.

— Je crains que Madge n'ait beaucoup fréquenté Clarence ces derniers temps, dit le vieil homme.

«Je n'étais pas en état de me rendre un compte bien exact de ses allées et venues.

— Elle était avec lui la nuit dernière, dit Nick. J'ai entendu tout ce qu'ils se sont dit.

Cependant la nuit était tombée pendant cette conversation, et le détective commençait à être sérieusement inquiet au sujet de Chick.

Mais le lieutenant de Nick Carter mettait le temps à profit de son mieux, non sans être retardé par des obstacles fort imprévus.

En quittant son chef, il était allé à la maison voisine où il avait vu entrer Clarence et sa compagne.

Des renseignements, que lui donna un policeman, lui apprirent que c'était une maison garnie très mal famée.

Il se dissimula un instant dans une allée qui se trouva déserte et lui parut commode, et il en ressortit ayant tout l'aspect des voyous qu'on rencontre dans Bowery.

Puis il alla frapper hardiment à la porte de la maison garnie, où, après avoir été attentivement examiné à travers un judas, il fut admis.

— Que voulez-vous? lui demanda une femme à mine acariâtre qui lui ouvrit.

— Loger.

— Qui vous envoie ici?

— Un aminche; il se rince l'avaloir, au saloon, là-bas, répliqua-t-il dans le plus pur argot de Bowery, dont nous ne pouvons donner ici qu'un timide et bien imparfait équivalent.

— Alors vous avez de la braise, je suppose?

Chick sortit un billet de dix dollars.

— J'ai de la braise à chauffer toutes les cheminées de la boîte, répondit-il, et il y a des curieux qui voudraient savoir où je l'ai prise. Voyez!

— Je vois, fit la femme.

«Vous serez mieux dans une chambre du haut. C'est plus tranquille.

Chick fut conduit dans une chambre du second étage, sur le derrière de la maison.

Au-dessous de sa fenêtre, se trouvait un petit passage, et son cœur battit plus fort quand il y vit un fiacre qui attendait.

— Les gens que je cherche sont encore ici, pensa-t-il.

Un instant après, une porte s'ouvrit sur le palier, et il entendit une voix de femme qui demandait:

— Quel est l'individu qui est dans la chambre à côté?

— Un gaillard qui a besoin de se retirer de la circulation pour un bout de temps, répondit la voix de la patronne qui était montée avec lui.

La porte se referma, et la patronne redescendit.

Il était évident pour le détective que c'étaient ses gens qui occupaient la chambre voisine de la sienne.

Lentement, multipliant les précautions, Chick se mit à creuser un trou dans le plâtre et les lattes de la cloison avec la lame de son couteau.

Il ne lui fallut pas longtemps pour arriver sans encombre jusqu'à mi-épaisseur; mais, comme il enlevait tout doucement le plâtre de l'autre côté, il entendit Clarence qui demandait:

— Qu'est-ce que c'est que ce bruit?

— Des souris, répondit la femme. Elles grouillent partout dans cette vieille souricière.

«J'espère que nous n'allons pas y faire long feu.

— Prends garde qu'elles ne rongent les papiers! dit Clarence en manière de plaisanterie.

— Je les ai sous mon corset, répondit la femme.

— Comment m'as-tu trouvé la nuit dernière? demanda Clarence.

— J'allais à ta chambre pendant qu'on te menait au poste. Je t'ai croisé.

— Es-tu certaine que personne ne t'a suivie jusqu'ici?

— Oui. Tout le monde était trop affairé à s'enquérir de ce qui venait de se passer dans la chambre de Maloney.

«J'ai perdu ma perruque exprès, en bousculant une servante que j'ai rencontrée sur mon chemin et qui a certainement vu que j'avais les cheveux noirs.

— Où diable Dixon peut-il être allé? reprit Clarence au bout d'un moment.

— Il faut le trouver, dit la femme.

«Nous aurons l'argent dès qu'il sera mort.

— Il faudra peut-être l'aider à mourir.

— Non. Il ne faut pas qu'il y ait d'enquête à faire sur un assassinat quand on présentera les papiers à la banque.

— Tu as raison.

— Et tu devras en passer par les formalités d'un mariage avec cette fille.

— Je le pense.

— Certainement. Mais il ne te faudra pas longtemps pour prendre l'argent une fois qu'elle l'aura en sa possession; et alors, nous serons récompensés de toutes nos peines.

— Oui. Nous en avons vu de grises. Ça n'a pas été commode, dit Clarence.

— Allons donc! En as-tu fait tant que cela? riposta la femme, dédaigneuse.

— C'est moi qui ai tout combiné.

— Tes combinaisons n'ont pas servi à grand'chose dans le cas de Hayden, non plus que dans celui de Reed. J'ai dû me contenter de mes seules ressources.

— Tu as noblement agi, je le proclame, répondit Clarence.

Chick se retira de la petite ouverture qu'il avait pratiquée et se tint un moment debout au milieu de sa chambre, le visage rayonnant de satisfaction.

— La cause est entendue, se disait-il. Maintenant, comment amener Nick ici?

C'était, en effet, un problème.

Clarence et la femme étaient certainement armés, et la maison était, non moins certainement, pleine de gredins qui n'hésiteraient pas à tuer quiconque essaierait d'opérer une arrestation dans leurs domaines.

Finalement, il ouvrit sa fenêtre et se pencha en dehors.

Le cocher était debout près de la portière de sa voiture.

Chick lui fit signe de monter à sa chambre.

Un moment après, l'autre frappait à la porte.

Quand il l'ouvrit, il aperçut Clarence et la femme en observation sur le seuil.

— Qu'est-ce que vous voulez à notre cocher? dit le premier.

— J'ai besoin de sa voiture pour cinq minutes, répondit Chick, qui avait prévu cette intervention. Y voyez-vous un inconvénient?

— Non, pourvu que vous le payiez bien et qu'il soit de retour ici avant la nuit.

— Très bien, fit Chick en invitant le cocher à le suivre en bas, sans remarquer que l'homme échangeait un signe avec Clarence.

— Maintenant, dit le détective lorsqu'ils furent dans le passage, j'ai besoin d'aller à l'hôtel qui est au coin. J'ai là un poteau qui m'attend.

Le cocher avait évidemment l'expérience des gars qui «marquent mal» et qui ont des «poteaux».

Du moins c'est ce que Chick pensa au clignement d'œil d'intelligence avec lequel le chevalier du fouet reçut cette communication.

Quand Chick fut installé dans le fiacre, il trouva que l'air était épais et nauséabond, et il voulut baisser les glaces.

Ni l'une ni l'autre ne jouaient dans leurs rainures.

Il essaya d'ouvrir les portières; elles étaient toutes deux mystérieusement fermées.

Pendant qu'il faisait ces vaines tentatives, une odeur âcre et pénétrante s'était répandue dans le véhicule. Il n'eut pas de peine à reconnaître que c'était de l'éther.

En effet, il vit presque aussitôt le bout d'un petit tube qui venait du siège du cocher et d'où s'échappait une sorte de vapeur.

C'était un fiacre machiné comme celui de John Hagan, où Nick Carter avait failli trouver la mort dans l'affaire du tripot de Bowery, laquelle fait le sujet du N° 69 de cette série de récits authentiques.

Peut-être était-ce le même, que son propriétaire, brûlé à New-York, avait vendu à un de ses collègues de province avec la manière de s'en servir.

Chick fit un mouvement pour briser la glace d'un coup de pied, mais l'œuvre d'insensibilisation était déjà trop avancée; il se renversa sur le siège et perdit toute conscience de lui-même.

Le cocher le conduisit assez loin dans la campagne et le déposa sur le côté de la route.

— Il n'a pas l'air d'un mauvais type, murmura le cabby; mais Clarence et sa femme lui en veulent parce qu'il les a vus ensemble dans cette maison.

«Il sera remis bientôt; les autres auront quitté le garni, et tout ira comme sur du velours.

Le cocher étendit son homme gentiment le long d'une haie et reprit rapidement le chemin de la ville.

Quand Chick reprit connaissance, quelqu'un lui versait du whisky très mauvais dans le gosier.

Il essaya de se relever, mais une main le retint couché.

— Restez tranquille, fiston! dit une grosse voix enrouée.

«Vous êtes tombé là assommé, — parce que vous en aviez trop pris, je pense. Ça arrive, ces choses-là, quand on est trop chargé.

«Mais il ne faut pas rester trop longtemps au serein...Encore un coup! ça vous remettra.

Chick poussa le chemineau de côté et se releva.

Sa première pensée fut de tâter ses poches.

On ne lui avait rien pris.

— A combien suis-je de la ville? demanda-t-il.

— A trois milles, à peu près.

— Il y a un tramway près d'ici?

— Là, droit de l'autre côté.

Le détective jeta un dollar au chemineau et, d'un saut, franchit la haie, pour courir après le tramway, qui passait juste à ce moment.

En l'attrapant, il jeta un coup d'œil de côté et vit son bon chemineau immobile, considérant le dollar comme s'il lui était tombé du ciel.

Ce tramway appartenait à une ligne suburbaine et marchait très lentement, de sorte qu'il faisait tout à fait noir quand Chick arriva à l'hôtel.

Il y trouva Nick Carter qui l'attendait; le vieux Dixon était retourné à son domicile.

En peu de mots, et d'un air assez piteux, il raconta au maître ce qui lui était arrivé.

Nick Carter ne put s'empêcher de rire de sa mine déconfite et lui dit:

— Console-toi; j'ai eu la même aventure naguère. D'ailleurs, ça ne fait rien; nous pouvons encore les prendre.

— J'en doute.

— Il se disent que tu ne les gênes plus, et ils ne se risqueront pas dehors avant que la nuit soit plus avancée. Allons, viens!

Les deux détectives furent bientôt dans le «meublé», où ils étaient entrés par la porte de derrière, sans frapper, et tous deux se glissèrent sans bruit au second étage.

La porte de la chambre que Clarence avait occupée était ouverte, et ils virent qu'elle était vide; mais des voix venant de celle de Chick attirèrent leur attention.

— Voyez! disait la femme. Il nous épiait.

— Nous avons joliment bien fait de nous débarrasser de lui.

— Nous aurions dû l'entendre percer ce trou, dit Clarence.

— Nous l'avons parfaitement entendu; mais nous avons pensé que c'étaient des souris.

Les détectives ouvrirent la porte et apparurent brusquement au couple, les revolvers aux poings.

— Si vous faites un mouvement, ou si vous essayez d'appeler à l'aide, je vous casse la tête! dit Nick d'un ton qui ne laissait aucun doute sur sa résolution.

«Vous êtes arrêtés pour avoir assassiné Hayden, Reed, Weldon et Maloney.

Pris à l'improviste, tout courage leur manqua.

Cinq minutes après, ils étaient hors de la maison, et au bout de dix autres minutes, ils entraient au bureau de la police.

Quand on lui demanda son nom, la femme répondit:

— Elsie Cummings.

— La femme de cet homme? interrogea Nick Carter.

— Oui.

— Pourquoi vous êtes-vous donné l'apparence de Madge Dixon?

— Parce que je voulais détourner les soupçons sur elle.

— Pourquoi?

— Pour la faire tomber au pouvoir de Clarence.

— Et vous avez réussi?

— Oui. Elle a cru qu'il l'empêchait d'être poursuivie par la police pour ces meurtres.

«Où est-elle? demanda-t-elle avec une rare audace.

— Ne le savez-vous pas?

— Non.

— J'imagine qu'elle se cache pour m'échapper, dit Clarence avec un cynisme non moindre.

— Maintenant, dit Nick, lequel de vous a tué Robert Weldon?

La femme montra du doigt Clarence.

— Mais, dit Nick Carter, qui tenait à tout élucider d'un coup, j'ai entendu son camarade de chambre dire qu'il était à Toledo la nuit du meurtre?

— Oui; il avait dit à ce camarade qu'il avait passé cette nuit-là avec moi, il lui avait même raconté de quoi nous avions causé ensemble pour le

mettre hors de la voie, au cas où il aurait commencé à soupçonner quelque chose.

— Comment êtes-vous allé à la ferme de Weldon? demanda Nick en se tournant vers le prisonnier, qui n'avait plus d'intérêt à cacher rien.

— J'y suis allé à la brune, à cheval. Mais ma bête se mit à boiter, et je dus l'échanger pour un cheval de la grange. Vous avez dû voir un cheval bai, dans la première stalle; c'était le mien.

— Alors, votre camarade de chambre, Andy, n'a été pour rien dans l'affaire?

— Non.

A ce moment, la porte de la chambre du guichetier, où avait lieu cet interrogatoire, s'ouvrit, et Robert Dixon et sa fille entrèrent.

Tous les deux tressaillirent et firent un pas en arrière, en voyant avec Clarence une femme qui ressemblait si étonnement à Madge.

— Ma fille a appris l'assassinat de Maloney, et elle est revenue tout de suite auprès de moi, dit brièvement le vieux Dixon à Nick Carter.

— L'affaire est terminée, dit Nick.

«Les assassins de Hayden, de Reed, de Weldon et de Maloney sont devant vous.

— Et pourquoi n'aurions-nous pas tué Maloney? s'écria la femme, prise d'un accès de fureur.

«Nous avions remué ciel et terre pour mettre la main sur cette fortune, et au moment où nous étions sur le point de la saisir au moyen du mariage de Clarence avec cette poule mouillée de fille, voilà Maloney qui surgit! Non, c'était trop provocant!...

Les deux détectives n'en écoutèrent pas davantage.

Ils s'éloignèrent, accompagnés de Dixon et de sa fille, qui paraissait déjà plus fraîche et plus heureuse qu'elle ne l'était depuis des mois.

Clarence et Elsie avouèrent leurs crimes au tribunal comme ils venaient de les avouer au détective, voyant tout perdu et se drapant dans leur cynisme.

Comme ils ne pouvaient invoquer aucune circonstance atténuante, ils furent condamnés à mort et exécutés.

Dixon toucha la totalité des versements du club des treize capitalisés à la banque, et le petit garçon orphelin de Weldon House hérita de la propriété de son père et de sa mère assassinés.

— FIN. —

Le prochain fascicule (No. 88) contiendra:

Les Voleurs d'Enfants de San-Francisco.

VIENT DE PARAÎTRE:

Le troisième volume de:

NICK CARTER. Le plus grand Détective américain.

BUFFALO BILL. Le Héros du Far-West.

Chaque volume contient les livraisons de 51 à 75.

Reliure en deux couleurs: brun et bleu pâle, titre doré.

Prix de chaque volume: 8 Fr.

Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux, ou à la Maison A. Eichler, 41, rue Dauphine, Paris.

P. S. — On peut se procurer dans les mêmes conditions le 1er et le 2ème volumes parus précédemment.

VIENT DE PARAÎTRE:

La troisième couverture pour:

Nick Carter & Buffalo Bill

servant à relier les livraisons 51 à 75 de ces deux ouvrages. On peut se la procurer en bleu pâle ou en brun, au prix de **1 fr. 25.**

Chez tous les Libraires et Marchands de Journaux ou à la Maison **A. Eichler, 41, rue Dauphine, Paris.**

P S. — On peut se procurer dans les mêmes conditions la première et la deuxième couvertures précédemment parues.

A. Eichler, édit., impr., Paris. Le Gérant: SALMON.

Nick Carter

Le plus grand Détective d'Amérique.

Les meilleures et les plus captivantes histoires de détective qui existent, et telles qu'aucun lecteur français ne voudra laisser passer l'occasion de les connaître.

Les fascicules déjà parus contiennent les récits suivants:

No. 1. Un Maître du Crime.
„ 2. L'Affaire Carruthers.
„ 3. Inez Navarro.
„ 4. Le Serment fatal.
„ 5. La Pointe du Poignard.
„ 6. Dans le Brouillard.
„ 7. Un Voisin mystérieux.
„ 8. La Victime d'un Empoisonneur.
„ 9. Un Malade dangereux.
„ 10. Les Pires Voleurs de New York.
„ 11. Le Prince des Bandits du Grand Monde.
„ 12. La Pension meublée de Madame Durk.
„ 13. Le Mystère du Téléphone de l'Hudson.
„ 14. Un Meurtre sur le Grand Chemin.
„ 15. Un Colis macabre.
„ 16. Un périlleux Voyage.
„ 17. La Piste sous les Eaux.
„ 18. Le Banc des Témoins.
„ 19. Une Nuit dehors.
„ 20. La Chasse aux Documents.
„ 21. Une Effraction bien faite.
„ 22. Le Docteur Quartz.
„ 23. L'Homme aux Nerfs d'acier.
„ 24. Les Assassins du Grand Hôtel.
„ 25. Les Aventures d'un Pendu.
„ 26. La Haine d'une Sorcière.
„ 27. Le Diable dans une Maison de Fous.
„ 28. Un singulier Nœud coulant.
„ 29. La dernière Partie du Docteur Quartz.
„ 30. Un Compagnon suspect.
„ 31. La Cité du Lac Michigan.
„ 32. Les Voleurs de Cadavres.
„ 33. Sur le Chemin des Coyotes.
„ 34. Un Maître Chanteur femelle.
No. 35. Dans l'Hypnose.
„ 36. Un Complot anarchique.
„ 37. Les Initiales mystérieuses.
„ 38. Un lugubre Problème.
„ 39. Un Enlèvement énigmatique.
„ 40. Les Compagnons du Crime.
„ 41. César, le Chien Détective.
„ 42. La Locomotive No. 13.
„ 43. Les Empoisonnements de l'Alameda.
„ 44. Le Bouge de Mammy Tooter.
„ 45. Un quadruple Assassinat.
„ 46. Les Fraudeurs de Detroit, Michigan.
„ 47. Les Voleurs d'or de Grubstake-Mine.
„ 48. La Cigarette révélatrice.
„ 49. L'Araignée rouge.
„ 50. Turklinken-Joseph.
„ 51. La Piste sanglante.
„ 52. Le Vol de l'Etoile en diamants.
„ 53. Les Voleurs de la Voie ferrée.
„ 54. Le Voleur volé.
„ 55. Le Crime d'un Docteur.
„ 56. Hook Max.
„ 57. Une périlleuse Aventure.
„ 58. Les Conjurés de Brookville.
„ 59. Le Testament de Mr. King.
„ 60. Une Captation d'Héritage.
„ 61. Un Plan diabolique.
„ 62. La Chasse aux Millions.
„ 63. Le Choc électrique.
„ 64. La Duchesse enlevée.
„ 65. Keno McCall; Histoire tragique d'un
„ 66. Le Piège mortel. [Suicide.
„ 67. L'Énigme siamoise.
„ 68. Les Joyaux de Mr. Hackett.
„ 69. Un Tripot dans Bowery.
„ 70. Un Tramway dangereux.
„ 71. Au Casino de Palm Beach.
„ 72. Une Victime de la Science.
„ 73. L'Assassinat mystérieux de Fall River.

Dans le cas où l'on ne trouverait pas dans sa localité les fascicules déjà parus, s'adresser directement, en joignant 0,25 par fascicule, à la Maison

A. Eichler, imprimeur-éditeur. **Paris, 41,** Rue Dauphine.
New York, 33 First Street. **Londres E. C., 290** Old Street. **Dresde-A.,** Rosenstr. 107.